

CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD  
NORTH ATLANTIC COUNCIL

EXEMPLAIRE

COPY

N°

53

N A T O   C O N F I D E N T I E L

ORIGINAL : ANGLAIS  
10 juillet 1975

DOCUMENT  
AC/127-D/514

COMITE ECONOMIQUE

EXAMEN DE LA SITUATION ECONOMIQUE DES PAYS DE L'EST :  
TCHÉCOSLOVAQUIE

Note du Président

Le document ci-joint, établi par la délégation du Royaume-Uni, traite de l'évolution économique de la Tchécoslovaquie pendant la période d'exécution du plan 1971-1975. Il sera examiné par le Comité lors des réunions à participation élargie qui auront lieu les 10 et 11 juillet prochain.

(Signé) J. BILLY

OTAN  
1110 Bruxelles

Le présent document contient : 1 Annexe

N A T O   C O N F I D E N T I E L

L'ECONOMIE TCHECOSLOVAQUE DEPUIS 1971

Note de la délégation du Royaume-Uni

SOMMAIRE

	<u>Paragraphes n°</u>
I Introduction	1
II Croissance économique globale	2 - 4
III Industrie	5 - 9
IV Agriculture	10 - 16
V Main-d'oeuvre	17 - 22
VI Investissements	23 - 26
VII Consommation	27 - 31
VIII Commerce extérieur	
Généralités	32 - 34
Partenaires multilatéraux	35
Commerce des marchandises	36 - 41
Relations avec le monde libre	42 - 52
La Tchécoslovaquie et le CAEM	53 - 54
La Tchécoslovaquie et l'Union soviétique	55
Perspectives	56 - 57
IX Dépenses de défense	58
 <u>Appendice A : Principaux secteurs de l'industrie</u>	
I Energie	1 - 4
II Métaux	
(a) Métaux ferreux	5
(b) Métaux non ferreux	6 - 10
III. Produits chimiques	
(a) Produits pétrochimiques	11 - 13
(b) Engrais	14
IV. Applications techniques	
(a) Machines de formage des métaux	15
(b) Machines-outils	16

AC/127-D/514

- 3 -

	<u>Paragraphes n°</u>
IV Applications techniques (suite)	
(c) Roulements antifriction	17
(d) Tracteurs	18
(e) Industrie automobile	19 - 22
(f) Armements terrestres	23
(g) L'industrie aéronautique	24

<u>Appendice B</u> : Participation aux travaux des organismes économiques inter- nationaux	1 - 2
--	-------

Annexe statistique

L'ECONOMIE TCHECOSLOVAQUE DEPUIS 1971

I. Introduction

1. On se propose dans le présent document d'examiner l'évolution économique de la Tchécoslovaquie pendant la période d'exécution du plan 1971-1975 qui a été approuvé en mai 1971. Lorsque le gouvernement Husak, qui est arrivé au pouvoir en avril 1969, a présenté ce plan il a pu affirmer, à très juste titre, qu'il avait fait sortir le pays du chaos économique et réuni les conditions favorables au lancement du plan quinquennal. Cependant bien que l'économie ait surmonté une partie des difficultés considérables de 1967-69, elle est encore confrontée aux graves problèmes à long terme que le programme de réforme de 1967 devait résoudre.

II. Croissance économique globale

2. D'après les statistiques officielles tchécoslovaques, la croissance du "revenu national" produit (produit matériel net) a été en moyenne de 5,5 % par an en 1971-1974. Ce pourcentage est à rapprocher du taux moyen annuel de 5,1 % envisagé dans le plan 1971-75 et on pense maintenant que pour l'ensemble de la période quinquennale le taux de croissance dépassera de 2 à 3 % l'objectif initial. Cependant il est probable qu'il sera encore légèrement inférieur à celui de la RDA, et le plus faible parmi les pays d'Europe de l'Est membres du Pacte de Varsovie.

3. Si l'on considère le PNB (définition occidentale) le taux moyen de croissance économique de la Tchécoslovaquie a probablement été inférieur à 5 % par an en 1971-74. Il n'a pas été possible de faire des calculs plus précis. Mis à part les différences de contenu (le PNB comprend l'amortissement et certains services qui dans les pays communistes sont exclus du revenu national) (1), les statistiques en valeur des pays d'Europe de l'Est sont considérées avec une certaine réserve par les analystes occidentaux car elles ont tendance à surestimer les taux de croissance réalisés.

---

(1) Même dans les pays du Pacte de Varsovie, la définition du revenu national n'est pas uniforme. L'URSS et la Tchécoslovaquie se distinguent des autres pays en ce sens qu'ils ne tiennent pas compte des transports de passagers et des communications qui ne servent pas à la production matérielle. Les autres pays ont, à diverses époques, englobé ces services dans leur définition du revenu national.

AC/127-D/514

- 5 -

4. Les taux de croissance enregistrés dans les statistiques tchécoslovaques du revenu national pour les années 1966-1970, atteignent en moyenne 6,8 % par an ce qui est bien supérieur au taux (5,5 %) indiqué pour 1971-1974. Les taux annuels de croissance accusent des variations un peu plus prononcées, mais ceci mis à part, les difficultés économiques de la période précédente n'apparaissent pas immédiatement dans le taux global de croissance qui a été gonflé, notamment par une croissance inflationniste des investissements, ce qui s'est traduit par un fort accroissement des ressources immobilisées dans des projets de construction inachevés. Comme il y a eu au cours de cette période de grandes variations de prix et de très fortes hausses des salaires, il semble raisonnable de conclure que le calcul de la croissance globale à prix constant a été rendu encore plus difficile et que le taux élevé de croissance annoncé dans les statistiques donne une idée inexacte des progrès réalisés.

### III. Industrie

5. L'industrie contribue pour un peu plus de 60 % à la formation du revenu national de la Tchécoslovaquie et elle emploie un peu moins de 40 % de la population active. La production de biens de consommation représente environ 37 % de la production industrielle totale et en 1971-74 elle a progressé presque aussi rapidement que la production industrielle totale. Le plan 1971-75 fixant comme objectif une hausse de 34 à 36 % de la production industrielle, on prévoit maintenant qu'elle sera d'environ 36 % au cours de la période quinquennale. C'est dans la chimie et la construction mécanique que la progression a été la plus rapide, mais dans les branches du verre et de la céramique (qui font depuis longtemps la réputation de la Tchécoslovaquie) la production a également progressé à un rythme un peu plus rapide que celui de la production industrielle totale.

6. De tous les pays du Pacte de Varsovie, c'est la Tchécoslovaquie qui a l'industrie la plus moderne, mais celle-ci souffre d'un certain nombre de faiblesses reconnues de longue date. Récemment, les dirigeants se sont particulièrement inquiétés des conséquences de ces difficultés sur le commerce extérieur, cette préoccupation est légitime car la Tchécoslovaquie est fortement tributaire des importations de combustible et de matières premières. Une très forte proportion de ces produits (la quasi-totalité du pétrole et près de 80 % du minerai de fer) proviennent d'Union soviétique, le quart environ étant acheté dans les pays capitalistes. Etant donné la hausse des prix mondiaux, ce fait crée de graves difficultés à la Tchécoslovaquie qui exporte surtout des produits manufacturés dont les prix n'ont pu être augmentés dans les mêmes

proportions (voir également la Section VIII, paragraphes 41 et 42 ci-dessous). Pour faire face à cette situation, le gouvernement s'efforce constamment de réaliser des économies de combustible et de matières premières et il fait procéder à de nombreuses enquêtes pour s'assurer que les entreprises ne dépassent pas leurs quotas.

7. Dans un rapport présenté à l'Assemblée fédérale en mars 1975, le premier ministre M. Strougal a évoqué les insuffisances de l'économie ; il a admis que certains produits étaient d'un faible niveau technique et que la gestion souffrait d'un manque d'efficacité. M. Strougal a insisté sur les possibilités encore inexploitées du commerce extérieur, car l'étroitesse relative du marché intérieur empêche de construire des usines de dimension optimale dans certaines branches d'industrie ; il a précisé qu'à l'instar des autres pays, petits ou moyens, la Tchécoslovaquie ne pourrait pas suivre le rythme rapide de l'évolution technologique moderne sans intensifier ses relations internationales. L'exactitude de ce diagnostic peut difficilement être contestée, mais, étant donné la détérioration prévue de la position commerciale relative de la Tchécoslovaquie au cours des prochaines années, il est peu probable que cette situation puisse s'améliorer sensiblement dans un avenir proche.

8. La fréquence des incendies et des pannes dans les entreprises constitue un autre élément négatif. En 1974, si les besoins en électricité n'ont pu être intégralement satisfaits, et si les objectifs du plan n'ont pas été atteints dans l'industrie chimique, c'est en partie à cause des défaillances du matériel. Dans son discours de mars 1975, Strougal a mentionné ces incidents, dus selon lui à un manque de discipline des travailleurs. Il est probable en effet que l'insatisfaction qui règne dans la classe ouvrière a joué un rôle important à cet égard, mais cet état de chose peut sans doute s'expliquer, dans une certaine mesure, par l'usure des équipements et par le fait que les équipements neufs sont installés sans tenir suffisamment compte des règles de sécurité et des conditions pratiques de fonctionnement.

9. On trouvera en Appendice A des informations concernant certaines branches essentielles de l'industrie tchécoslovaque ; le tableau 3 de l'Annexe statistique contient des données supplémentaires, notamment sur la production, en volume, des principaux produits industriels.

#### IV. Agriculture

10. L'amélioration constante du niveau de vie, obtenue en mettant à la disposition du consommateur des produits

AC/127-D/514

- 7 -

d'élevage, des fruits et des légumes frais en quantité croissante, est un élément essentiel de la politique agricole du gouvernement tchécoslovaque. Entre 1971 et 1974, l'accroissement moyen annuel de la production agricole a été de 3,8 % alors que le plan prévoyait une augmentation de 2,7 %, mais la progression n'a toutefois pas atteint l'ensemble du secteur agricole. En 1973, la Tchécoslovaquie a pu produire suffisamment de lait, de beurre et d'oeufs pour sa consommation intérieure et la production de viande a pratiquement couvert ses besoins [plus de 95 %] \*. Les importations de viande avaient surtout pour but de varier le régime alimentaire plutôt que de compléter la production intérieure. Le développement de l'élevage a été rendu possible en améliorant des ressources en plantes fourragères et notamment par un accroissement de la quantités de céréales disponibles.

11. En dehors d'une légère baisse survenue en 1972, la récolte céréalière a été en progression constante depuis 1970. Les récoltes ont été particulièrement bonnes en 1973 et en 1974, années où l'on a enregistré un accroissement marqué du rendement à l'hectare pour le blé et l'orge. L'objectif final du gouvernement est d'atteindre l'autosuffisance pour les céréales (il espère pouvoir y parvenir en quelques années), mais, pour le moment, les importations sont encore nécessaires. Celles-ci atteignent environ 1,5 million de tonnes par an, et plus d'un million de tonnes proviennent de l'Union soviétique.

12. La production du secteur horticole, des betteraves sucrières et des plantes fourragères secondaires a été déficitaire. La production de légumes et de fruits est très inférieure aux objectifs du plan ; pour la période 1971-1973 la production des légumes n'a atteint que 75 % de l'objectif du plan et celle des fruits 50 %. Les mauvais résultats obtenus dans ces secteurs peuvent être imputables en partie au fait qu'on donne actuellement la priorité à la production de céréales car celles-ci bénéficient d'un traitement préférentiel dans l'affectation des ressources et ce au détriment des autres secteurs agricoles.

13. Le régime foncier tchécoslovaque est semblable à celui de la plupart des autres pays d'Europe de l'Est. Plus de 90 % des terres agricoles appartiennent à des fermes d'Etat et à des coopératives, et le reste se répartit entre les fermes privées \*\* (la plupart sont en Slovaquie) et les parcelles individuelles \*\*\*. On a entrepris, surtout depuis deux

---

\* La consommation tchécoslovaque de viande, qui est de 78,5 kg par an et par habitant, est la plus élevée des pays du Pacte de Varsovie et l'une des plus élevées d'Europe.

\*\* Superficie supérieure à 0,5 hectare.

\*\*\* Superficie inférieure à 0,5 hectare.

ans, de regrouper des fermes d'Etat ou des coopératives pour créer des exploitations plus vastes ; il existe aujourd'hui 290 fermes d'Etat, d'une superficie moyenne de 5.000 hectares chacune, et 3.625 coopératives agricoles, d'une superficie moyenne de 1.480 hectares. M. Strougal, premier ministre fédéral, a reconnu que ce processus de fusion avait été un peu au-delà de ce qui avait été prévu à l'origine et il a mis l'accent sur le surcroît de travail que cette réforme imposait au personnel de gestion.

14. Les fermes d'Etat sont généralement situées dans des régions où le sol est de qualité inférieure, les résultats qu'elles obtiennent sont donc médiocres par rapport à ceux des coopératives. Le secteur privé se consacre principalement à la production de biens dont le rendement est élevé par rapport à la superficie : bétail, fruits et légumes. Initialement, les parcelles individuelles étaient censées produire seulement la quantité de produits alimentaires nécessaire à la subsistance de la famille mais la majorité des propriétaires les cultivent en priorité. Ce fait, auquel s'ajoutent les paiements en nature (surtout en céréales), a été à l'origine de l'élevage intensif du bétail. C'est ainsi que le secteur privé, qui ne possède que 10 % environ des terres, produit à lui seul 20 % des bêtes à cornes, plus de 22 % du cheptel porcin et 70 % de la volaille. La réunion de tout le secteur privé au secteur étatique demeure l'objectif final du gouvernement mais l'évolution dans ce sens est lente et se heurte à la résistance des propriétaires.

15. Le volume de biens produits par l'industrie pour l'agriculture (engrais, produits chimiques, bâtiments et matériel agricole) a régulièrement augmenté. L'emploi croissant des engrais explique dans une large mesure l'amélioration considérable du rendement à l'hectare des céréales, enregistrée ces dernières années. La production de machines agricoles a elle aussi progressé, mais le matériel fabriqué est en général de qualité médiocre. Les taux d'usure étant élevés, de grandes quantités de pièces de rechange sont nécessaires. En fait, entre 30 et 40 % de la capacité de production des entreprises qui fabriquent les machines neuves et efficaces sont utilisés pour produire des pièces de rechange.

16. La main-d'oeuvre agricole, soit environ 1 million de personnes, est d'un âge moyen élevé. Des mesures sont prises actuellement (meilleur logement, régime de pension plus favorable et divers avantages sociaux) afin d'encourager les jeunes à entreprendre une carrière dans l'agriculture.

AC/127-D/514

- 9 -

V. Main-d'oeuvre

17. La situation démographique s'est nettement améliorée dans les années 70, en partie grâce à une série de mesures : augmentation des primes de maternité et des allocations pour enfants, possibilité pour les jeunes couples d'emprunter à faible taux d'intérêt, et limitation du nombre de cas où l'avortement peut être pratiqué. Le taux de natalité, qui en 1968, était tombé à 14,9 ‰, l'un des taux les plus bas d'Europe, est passé en 1974 à près de 20 ‰ et c'est l'un des plus élevés d'Europe.

18. Le plan 1971-75 fixait à 300.000 l'augmentation de l'effectif de la population active mais ce chiffre était déjà dépassé en 1974. Toutefois, compte tenu du nombre accru de femmes en congé de maternité, l'accroissement réel de la population active n'a pas atteint la moitié de ce chiffre (d'après certaines informations 135.000 pour les quatre années, dont 73.000 dans le secteur de la production matérielle et 62.000 dans le secteur "non productif")\*. A la fin de 1974, l'effectif total de la population active occupant un emploi, à l'exclusion des étudiants et apprentis et du secteur privé, peu important, a été estimé à 7.340.000, sur une population de 14.742.000 habitants.

19. Les perspectives d'augmentation de l'emploi sont pratiquement nulles en dehors de l'accroissement du nombre de personnes en âge de travailler ; or, cet accroissement continuera à se ralentir au cours des dix prochaines années. On peut donc s'attendre que la situation de l'emploi restera difficile. D'après le plan 1971-1975 les investissements industriels devaient se limiter aux régions où il était prouvé que des ressources en main-d'oeuvre étaient disponibles ou à des projets qui se traduiraient par une réduction du nombre de travailleurs nécessaires.

20. En 1975, le gouvernement chercherait à conclure des accords en vue de faire venir dans le pays des travailleurs étrangers mais on ignore s'il a l'intention d'autoriser une immigration considérable. A la fin de 1973 on estimait que les travailleurs étrangers les plus nombreux en Tchécoslovaquie étaient les Polonais (de 18 à 19.000 personnes) ; il y avait en outre quelques centaines de Hongrois, de Bulgares et de Yougoslaves.

21. Depuis 1972, un nouveau système de salaires est mis en place progressivement. Les autorités tchécoslovaques ont affirmé qu'il était indispensable parce que l'ancien système, en vigueur depuis 1959-60, était sérieusement dépassé, surtout depuis les événements survenus lors de la crise de 1967-69.

---

\* Hospodarske Noviny, 20 décembre 1974

Le nouveau système a été mis à l'essai dans 73 entreprises et, en 1975, il y aurait plus de 1.000 entreprises employant 2,5 millions de personnes assujetties aux nouvelles conditions, qui devraient inciter davantage le travailleur à améliorer son rendement en même temps qu'à acquérir de meilleures qualifications. Bien que les "principes" du nouveau système aient été adoptés en 1973, ils n'ont pas encore été publiés intégralement mais il est évident que de nombreux changements de détail sont actuellement apportés aux barèmes, avantages, normes et le système est modifié progressivement en fonction de l'expérience acquise. On a fait état de certaines plaintes selon lesquelles le "seul véritable changement consiste dans l'application de normes plus sévères" mais il est difficile d'apprécier les effets du nouveau système qui, dans une certaine mesure a encore, semble-t-il, un caractère expérimental.

22. Les nombreux rapports qui dénoncent l'absentéisme, le gaspillage des heures de travail et le renouvellement excessif de la main-d'oeuvre sont la preuve que les difficultés que pose le moral des travailleurs préoccupent les autorités. Il semble néanmoins que, pour la période 1971-1975, la part de croissance économique imputable à un accroissement de productivité ne sera probablement guère inférieure au taux de 95 % fixé par le plan quinquennal. Pour la période 1971-1974, 94 % de la croissance du revenu national proviendraient d'un accroissement de la productivité du travail. D'après une estimation d'un fonctionnaire du ministère du travail et des affaires sociales, publiée en mars 1974 \*, la productivité du travail dans l'agriculture, tout en étant inférieure à celle des pays occidentaux, est plus élevée que dans les autres pays communistes, à l'exception toutefois de la RDA. En revanche, la productivité du travail dans l'industrie est plus faible qu'en Union soviétique, ou dans la RDA et dans les pays occidentaux, en raison notamment du retard technologique relatif de la Tchécoslovaquie. Etant donné son origine, cette appréciation est d'un grand intérêt mais il est très difficile d'établir des comparaisons internationales dans ce domaine, aussi convient-il de l'accueillir avec réserve.

## VI. Investissements

23. Le rapport introductif du plan 1971-1975 mentionne le taux de croissance très élevé des dépenses d'investissements au cours des années 1968-69 ; il affirme qu'en 1970, la nouvelle équipe dirigeante a très largement réussi à maintenir les investissements "dans des limites économiquement supportables" et à mettre un terme à l'accroissement du nombre de constructions inachevées. Il est toutefois évident que les efforts pour venir à bout de ces difficultés se sont poursuivis tout au long de la période 1971-1975.

---

\* Svet Hospodarstri, 22 mars 1974

AC/127-D/514

- 11 -

24. D'après le plan, la part du revenu national consacrée aux investissements devrait se stabiliser aux environs de 29-30 %. Ce niveau est en voie d'être dépassé et il est probable que, pendant la période quinquennale, un tiers environ du revenu national produit sera absorbé par les programmes d'investissements. Les plans d'investissements concernant des projets assez limités (maximum 1,5 million de couronnes) dépassent les objectifs fixés \* mais en ce qui concerne les programmes plus vastes et plus importants, les résultats seraient inférieurs aux objectifs du plan. En janvier 1975, le ministre des finances a déclaré qu'un resserrement du contrôle central avait permis certains progrès et qu'en 1974, le nombre des constructions inachevées n'avait pas été tout à fait "aussi important que les années précédentes". M. Strougal, premier ministre fédéral, a lui aussi évoqué cette amélioration dans un discours qu'il a prononcé deux mois plus tard, mais il a néanmoins qualifié le secteur des biens d'équipement d'élément le plus faible de l'économie.

25. Entre 1971 et 1973, l'industrie, qui fournit environ 61 % du revenu national, a bénéficié d'environ 38 % du total des investissements, et l'agriculture, qui intervient pour environ 9 % dans la formation du revenu national, a reçu environ 10 %. La part des investissements industriels consacrée au secteur des combustibles et de l'énergie est passée de 18 % en 1970 à 25 % en 1973. Cet accroissement traduit les priorités énoncées dans le plan de 1971-75, qui voit dans la faiblesse des investissements consacrés au secteur des combustibles et de l'énergie dans la période de 1966 à 1970 la cause des graves ruptures d'approvisionnement. Elles n'ont d'ailleurs pas cessé et en 1975, la mise en oeuvre d'une puissance installée de 1.400 MW est considérée comme ayant un caractère d'urgence afin de pouvoir passer sans heurt au plan de 1976-80.

26. En ce qui concerne la rentabilité des investissements, les résultats globaux obtenus par la Tchécoslovaquie pour les années 1971-1974 semblent relativement satisfaisants puisqu'à un taux de croissance du revenu national de 24 % a correspondu un taux de croissance du capital fixe de 22 %. Pour une couronne de capital fixe productif, le revenu national a été de 0,33 couronne par an. Le principal motif de mécontentement des responsables tchécoslovaques réside dans le fait que les grands projets d'investissements n'ont pas été menés à leur terme ou l'ont été avec retard. Au nombre de ceux-ci figurent une grande

---

\* Projets concernant essentiellement des machines et de l'équipement ; un article paru dans le Rude Pravo du 20 juin 1974 dénonçait le fait que cet excès d'activité tendait à multiplier le nombre déjà élevé de postes de travail vacants sur les machines.

mine de charbon en Bohême du Nord (zone de lignite), des cimenteries, une nouvelle raffinerie, des usines de cellulose, etc.. Les autorités se sont d'autant plus inquiétées que les projets d'investissements en retard sont ceux dont les produits devaient permettre de rendre le pays moins tributaire des importations, lesquelles coûtent de plus en plus cher et sont de plus en plus difficiles à obtenir.

VII. Consommation

27. Entre 1971 et 1974, le total des revenus monétaires de la population s'est accru de 5,5 % par an en moyenne, alors que le plan avait prévu une croissance annuelle d'environ 5 %. On prévoit maintenant que la croissance globale d'augmentation pour la période 1971-1975 devrait être d'environ 30 %, taux supérieur d'environ 2 % à l'objectif fixé par le plan quinquennal.

28. De 1971 à 1973, la croissance des dépenses s'est plutôt ralentie, tandis que les dépôts d'épargne et les avoirs en espèces de la population ont progressé rapidement. Toutefois, en 1974, l'augmentation du chiffre d'affaires du commerce de détail s'est accélérée et l'accroissement des dépôts d'épargne a été nettement plus faible (moins de 9 milliards de couronnes) et plus de 13 milliards en 1973. Il paraît vraisemblable que les craintes d'une hausse des prix de détail et d'une raréfaction anormale des biens de consommation recherchés en raison des difficultés que connaît le commerce extérieur aient encouragé la population à dépenser davantage.

29. Ces craintes auront sans aucun doute paru fondées lors du relèvement sensible du prix du pétrole, au détail, intervenu en mars 1974 et dont le but principal était de réduire la consommation. L'indice officiel des prix à la consommation est toutefois resté stable depuis 1971 et le parti s'est engagé à bloquer l'ensemble des prix à la consommation à leur niveau actuel jusqu'à la fin de 1975. Il est presque certain que des tendances au dérapage se sont manifestées, en particulier lorsque des nouveaux produits ont été mis sur le marché, mais, dans l'ensemble, les informations disponibles donnent à penser que les prix sont effectivement restés assez stables.

30. La progression de l'épargne privée a été plus rapide que celle des dépenses de la population et, à la fin de 1974, le montant total des dépôts dans les caisses d'épargne atteignait près de 110 milliards de couronnes, soit la moitié du chiffre d'affaires du commerce de détail pour cette année \*.

\* A la fin de 1973, les taux correspondants étaient de plus de 80 % pour la RDA et la Bulgarie et de plus d'un tiers pour la Hongrie, la Pologne et l'Union soviétique.

AC/127-D/514

- 13 -

Selon le directeur de la banque d'Etat, des caisses d'épargne, ce gonflement de l'épargne pouvait être considéré comme une marque de confiance à l'égard de la monnaie nationale, d'autant qu'un tiers environ des dépôts sont à long terme. Une première enquête sur les motifs qui incitent les particuliers à épargner a été conduite dans la République tchèque en 1965 et une seconde en 1972 et il est à remarquer que leurs conclusions sont similaires. Selon toute apparence, quelque 36 % des sommes déposées sont destinées à l'échat d'un logement ou à son amélioration, 26 % environ à l'achat de biens de consommation durables (en 1972 toutefois, la proportion de l'épargne prévue pour l'achat d'une voiture privée a été considérablement plus élevée) et 35 % environ à la constitution d'une encaisse de précaution. Le rapport établi à l'issue de cette enquête souligne toutefois que les observations qu'il contient ne peuvent être considérées comme des données précises pouvant servir à prévoir les tendances futures de l'économie car un grand nombre de déposants épargnent sans raison spéciale et sans avoir la moindre idée de la façon dont ils finiront par utiliser leurs économies. Comme dans d'autres pays du Pacte de Varsovie, une partie de l'épargne représente probablement un pouvoir d'achat qui ne trouve pas à s'employer. En effet, les rapports officiels reconnaissent que la demande de certains biens (meubles, tissus d'ameublement, machines à laver automatiques et réfrigérateurs) ne peut pas encore être satisfaite. Il semble toutefois que ces problèmes n'ont pas le même caractère de gravité en Tchécoslovaquie qu'en URSS et que dans la plupart des autres pays d'Europe de l'Est.

31. En général, la croissance économique de la Tchécoslovaquie est depuis 1971 légèrement supérieure aux objectifs du plan et il semble que le consommateur ait eu sa part des bienfaits de cette expansion. La plupart des objectifs visant à améliorer le niveau de vie sont régulièrement dépassés. Parmi les pays du Pacte de Varsovie, la Tchécoslovaquie et la RDA ont de toute évidence le niveau de vie le plus élevé ; toutefois une comparaison entre ces deux pays n'est guère révélatrice, car la plupart des différences semblent insignifiantes et résultent vraisemblablement de préférences nationales.

#### VIII. Commerce extérieur

32. Généralités. La valeur totale des transactions du commerce extérieur équivaut à 30 % environ du produit national brut et les transactions commerciales avec l'étranger ont représenté en 1973 876 dollars par tête, ce qui classait la Tchécoslovaquie au troisième rang des pays du bloc soviétique, derrière la RDA (907 dollars) et la Bulgarie (878 dollars).

Il était prévu que, pendant la période du plan 1971-1975, le taux de progression des échanges commerciaux de la Tchécoslovaquie avec ses partenaires communistes se situerait entre 43 et 45 % et qu'il serait donc supérieur au taux de progression des échanges globaux, fixé quant à lui à 36 - 38 % ; le commerce avec les pays non communistes devait par conséquent augmenter d'un peu plus de 30 %. En l'occurrence, tous les objectifs du plan, et en particulier ceux concernant le commerce avec les pays non communistes, ont été dépassés dès 1974 ; au cours de cette période toutefois, les échanges avec l'Union soviétique n'ont progressé que de 39 %.

	<u>1971-1975</u>	<u>Progression réelle 1971-1974</u>
Objectifs du plan : Echanges avec les pays communistes	43 - 45 %	+ 50 %
Total des échanges	36 - 38 %	+ 61 %
(Par déduction) Echanges avec les pays non communistes	30 %	+ 88 %

33. En 1974, le montant total des échanges extérieurs de la Tchécoslovaquie s'est élevé à 1.480 millions de dollars, chiffre excédant de 22 % celui de l'année précédente. Les importations se sont proportionnellement accrues plus rapidement que les exportations et, pour le total des échanges, le déficit a atteint le montant de 178 millions de dollars, soit près du double de celui de 1973. La progression des échanges a été plus lente avec les pays communistes qu'avec les pays occidentaux développés et, de 1973 à 1974, la balance des échanges commerciaux de la Tchécoslovaquie avec les premiers est passée d'un excédent de 97 millions de dollars à un déficit de même importance. Le déficit que la balance commerciale tchécoslovaque accuse par rapport aux pays industrialisés de l'Ouest s'est légèrement aggravé et il inclut à présent un déficit de 51 millions de dollars avec les pays de la CEE, alors que les années précédentes, sa balance commerciale vis-à-vis de ceux-ci était généralement excédentaire. A l'exemple de ses voisins d'Europe de l'Est, la Tchécoslovaquie intensifie actuellement ses échanges avec les pays industrialisés de l'Ouest de même qu'avec les pays en voie de développement. Toutefois, son retard subsiste par rapport à tous ses partenaires communistes, Bulgarie exceptée, en ce qui concerne le volume de ses échanges avec des pays industrialisés de l'Ouest (26 % de ses échanges en 1974) et en particulier la proportion de ses importations en provenance de ces pays (28 % en 1974).

34. Le tableau 12 de l'Annexe statistique donne pour 1973-1974 la répartition de ses échanges entre ces trois

AC/127-D/514

- 15 -

grands groupes tandis que le tableau 13 indique quel a été en 1974 le montant de ses échanges avec chacun de ses principaux partenaires commerciaux. Les échanges de la Tchécoslovaquie avec l'Union soviétique représentent à eux seuls 28 % du montant total de son commerce extérieur pour 1974 (contre 32 % en 1970), tandis qu'à l'Ouest, le principal partenaire de la Tchécoslovaquie est la République fédérale d'Allemagne, dont les échanges avec Prague sont plus importants que ceux des deux partenaires occidentaux suivants, à savoir le Royaume-Uni et l'Autriche réunis.

Partenaires multilatéraux (1)

35. Les transactions commerciales entre ces pays et la Tchécoslovaquie s'effectuent en devises convertibles. On a établi les chiffres de 1974 sans tenir compte de la totalité des partenaires multilatéraux de la Tchécoslovaquie. Par ailleurs, ces chiffres font souvent l'objet d'une révision plus tard dans l'année. De sources occidentales, le solde définitif se situerait sans doute entre 275 et 300 millions de dollars.

	1972	1973	1974 (2)	(en millions de dollars des Etats-Unis)
Valeur totale des transactions	2241	3204	3778	
Exportations	1091	1496	2032	
Importations	1150	1708	1746	
Solde	-59	-212	-286	

Commerce des marchandises - exportations (voir tableau 15)

36. Plus des trois-quarts des exportations tchécoslovaques de machines et d'équipement sont destinés aux pays communistes (dont près de la moitié à l'Union soviétique). La proportion est la même pour les chaussures de cuir et le mobilier et elle est de près de deux-tiers pour les biens de consommation. Les livraisons effectuées dans le cadre des accords de coopération de production partagée du CAEM représentent aujourd'hui une part croissante des exportations, en particulier dans le secteur de la construction mécanique. En 1974 toutefois, les exportations dans ce secteur ont été

- 
- (1) On trouvera la liste des partenaires multilatéraux de la Tchécoslovaquie au tableau 22
  - (2) Chiffres non disponibles pour plusieurs des pays en voie de développement.

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

dans l'ensemble en deçà des objectifs du plan, ce qui indique que la restructuration de l'industrie s'effectue plus lentement que prévu. L'Union soviétique absorbe un cinquième des camions, un tiers des motocyclettes, 40 % des tissus de laine, de la faïence et de la porcelaine et entre 55 et 65 % des tubes d'acier, chaussures et ordinateurs exportés par la Tchécoslovaquie (tableau 16).

37. Comme l'indique le tableau ci-après, les exportations tchécoslovaques à destination des pays occidentaux développés se composent essentiellement de produits manufacturés, de machines, d'équipement et de matières brutes :

EXPORTATIONS TCHECOSLOVAQUES A DESTINATION DES PAYS  
EUROPEENS DE L'OTAN EN 1973 (1)

<u>Groupe de produits</u>	<u>Valeur (en millions de dollars des Etats-Unis)</u>	<u>Pourcentage</u>
Produits alimentaires, boissons, tabacs	84,4	9,5
Matières brutes non comestibles, carburants non compris	111,7	12,5
Combustibles et lubrifiants d'origine minérale	35,0	3,9
Huiles et graisses d'origine animale ou végétale	3,7	0,4
Produits chimiques	52,8	5,9
Machines et matériel de transport	152,8	17,2
Articles manufacturés	388,8	43,7
Divers	51,0	6,9
Total	<u>890,2</u>	<u>100,0</u>

Les objectifs fixés par le plan pour les exportations dans le secteur de la construction mécanique lourde et générale n'ont pas été atteints ; cette situation semble se reproduire chaque année et elle risque encore de s'aggraver par suite de la diminution des investissements prévus par le plan pour la construction de nouvelles usines en Tchécoslovaquie.

(1) A l'exception de l'Islande. Source : Statistiques nationales des pays de l'OTAN

AC/127-D/514

- 17 -

38. Les exportations tchécoslovaques à destination des pays en voie de développement se composent pour l'essentiel de machines et d'équipement et en particulier de voitures et de wagons pour voies ferrées, de machines pour la construction des routes, de matériel de l'industrie minière ainsi que d'usines "clé en main", notamment des raffineries de sucre, des usines textiles, des complexes pour le traitement des minerais, du matériel pour les centrales électriques et des raffineries de pétrole. La Tchécoslovaquie fournit en outre des services techniques et effectue des travaux de construction pour ces pays.

Commerce des marchandises - Importations

39. La Tchécoslovaquie n'acquiert dans le monde libre que le quart environ du total des matières premières dont elle a besoin. Elle achète le reste à ses partenaires communistes et principalement à l'Union soviétique, qui est depuis le début des années 1950 son principal partenaire commercial. L'importance de sa dépendance de l'Union soviétique est illustrée par le fait qu'en 1973 cette dernière a fourni à la Tchécoslovaquie 49 % des voitures, 50 % de l'antracite, près de 90 % des produits pétroliers, 87 % du minerai de fer, 95 % de la pyrite, 100 % de la fonte brute et 77 % du blé (voir tableau 17). En 1973 et en 1974, la Tchécoslovaquie s'est vue contrainte d'acheter des céréales, et principalement des plantes fourragères, dans les pays non communistes (notamment aux Etats-Unis et au Canada) car l'Union soviétique n'était pas en mesure de satisfaire entièrement sa demande. Quant aux autres pays du CAEM, ils fournissent essentiellement à la Tchécoslovaquie des machines et de l'équipement, des biens de consommation manufacturés, des produits chimiques et des matières premières, telles que du charbon, du soufre et du cuivre (Pologne).

40. Comme l'illustre le tableau suivant, les machines et l'équipement représentent le tiers des importations tchécoslovaques en provenance des pays occidentaux développés.

TCHÉCOSLOVAQUIE : IMPORTATIONS EN PROVENANCE DES PAYS  
EUROPÉENS DE L'OTAN (1) EN 1973

<u>Groupe de produits</u>	<u>Valeur (en millions de dollars des Etats-Unis)</u>	<u>Pourcentage</u>
Produits alimentaires, boissons, tabacs	169,7	17,5
Matières brutes non comestibles, carburants non compris	66,4	6,9
Combustibles et lubrifiants d'origine minérale	4,2	0,4
Huiles et graisses d'origine animale et végétale	4,0	0,4
Produits chimiques	159,6	16,5
Machines et matériel de transport	314,7	32,4
Articles manufacturés	237,5	24,5
Divers	13,1	1,4
Total	<u>969,8</u>	<u>100,0</u>

Viennent ensuite les articles manufacturés, les boissons et le tabac. L'alimentation animale (93,5 millions de dollars) occupe la tête du classement par produits séparés. Viennent ensuite les filés textiles (55,1 millions de dollars), les matières plastiques (41,2 millions de dollars) puis les produits semi-finis de fer et d'acier (38,7 millions de dollars).

41. Les principales importations en provenance des pays en voie de développement sont celles de matières premières et de denrées alimentaires, qui représentent plus des quatre-cinquièmes des achats tchécoslovaques. Le tableau 18 énumère les principaux produits importés par les différents pays ; les produits les plus courants sont le pétrole, le coton, le caoutchouc, le café, le thé, l'étain, le boeuf, les préparations et conserves de poissons et les fruits.

Relations avec le monde libre

42. En 1974, la Tchécoslovaquie s'est heurtée à la récession sur la plupart de ses marchés occidentaux ainsi qu'à une hausse des prix des matières premières qu'elle importait de ces marchés. La montée en spirale des prix mondiaux du pétrole,

(1) A l'exception de l'Islande. Source : Statistiques nationales des pays de l'OTAN

de l'acier, du coton, des céréales, de la semoule de soja, des engrais, des matières plastiques et des produits chimiques a considérablement accru le coût de ses importations, d'autant qu'en 1973 et en 1974 la Tchécoslovaquie a dû importer des céréales en quantité massive. La progression des prix tchécoslovaques à l'exportation a été relativement plus faible que celle des prix qu'elle paie pour ses importations, ce qui a donné lieu à une détérioration des termes de l'échange avec les pays occidentaux. La banque d'Etat tchécoslovaque a estimé qu'en 1974 les prix des exportations tchécoslovaques à destination des pays occidentaux développés avaient augmenté de 8,5-10 % tandis que les prix des importations subissaient une hausse de 22 à 25 % en moyenne et les prix des matières premières une hausse plus forte encore. Pour situer ces chiffres dans leur contexte, il est à noter que le déficit tchécoslovaque vis-à-vis des pays occidentaux développés n'a pas été aussi accentué que prévu, surtout parce que la Tchécoslovaquie n'a pas pris livraison de la totalité des machines et de l'équipement dont elle avait prévu l'achat en 1974 ; l'aurait-elle fait que le déficit de sa balance commerciale aurait sans doute été encore plus accentué (tableau 19).

POURCENTAGE DES IMPORTATIONS TCHECOSLOVAQUES EN  
PROVENANCE DE PAYS NON COMMUNISTES

Pourcentage du total des importations				Ces mêmes importations, exprimées en % du PNB estimé			
1965	1970	1973	1974	1965	1970	1973	1974
27	31	32	36	3	3	5	6

43. Les effets des hausses de prix ne se sont pas encore fait profondément sentir sur l'économie intérieure car les prix auxquels les organisations tchécoslovaques ont acheté leurs produits aux sociétés responsables du commerce extérieur sont restés les mêmes, l'Etat prenant à sa charge la différence entre les prix pratiqués et les coûts réels des importations. En 1973, cette politique de soutien a coûté à l'Etat 6 milliards de couronnes, mais en 1974, ce montant avait triplé. L'Etat ne pourra donc laisser une telle situation se prolonger indéfiniment.

Coopération industrielle

44. La Tchécoslovaquie observe à l'égard de la coopération industrielle avec des compagnies occidentales la même prudence dont elle a toujours fait preuve dans ses échanges commerciaux avec les pays occidentaux développés. Les Tchécoslovaques ont toujours préféré faire fond sur leurs

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

propres ressources pour la recherche et le développement dans le domaine technologique ; ils disposent d'ailleurs d'une technologie relativement avancée dans des secteurs tels que ceux des machines-outils, des machines textiles et de l'appareillage électrique. La Tchécoslovaquie qui, en matière de technologie, jouit donc d'une position de force, du moins au sein du bloc communiste, semble n'avoir voulu faire l'acquisition d'usines et de savoir-faire industriels occidentaux que dans un petit nombre de secteurs bien déterminés, notamment ceux de l'électronique et de l'industrie automobile et certaines parties de la construction mécanique.

45. La Tchécoslovaquie n'autorise pas les firmes étrangères à établir des bureaux sur son territoire ; elle a en revanche ses propres firmes qui organisent les soumissions, s'occupent de la promotion des produits et fournissent divers services techniques consultatifs et autres aux firmes étrangères. Pour chaque transaction conclue, elles perçoivent également une commission en devises fortes d'environ 3 %.

46. Une loi énonçant les principes de la coopération économique est entrée en vigueur le 1er janvier 1973. Aux termes de cette loi, les entreprises sont autorisées à effectuer des négociations dans le cadre d'accords de coopération industrielle. Cette loi semble avoir pour objet d'empêcher une activité non coordonnée et spontanée, et d'instituer un contrôle central assez serré afin de vérifier si les accords de coopération industrielle sont étroitement liés aux objectifs du plan quinquennal et s'il existe un marché garanti pour l'écoulement des biens produits dans le cadre de ces accords et des accords de spécialisation.

47. Au cours des quinze dernières années, les organisations économiques tchécoslovaques ont obtenu quelque 450 licences et en ont concédé autant à d'autres pays. La plupart des licences octroyées par les Tchécoslovaques l'ont été dans le secteur textile. Quant aux licences achetées, elles se situent principalement dans les secteurs de la construction mécanique, des produits chimiques, des biens de consommation et des matériaux de construction. Les Tchécoslovaques considèrent qu'une dépense en devises convertibles est justifiée lorsqu'elle les dispense entièrement ou en partie de travaux de recherche et de développement (tableau 20).

AC/127-D/514

- 21 -

LICENCES ACHETÉES ET OCTROYÉES PAR LA TCHECOSLOVAQUIE (1)

Indicateur	1970	1971	1972	1973
I Nombre de contrats signés pour l'achat de licences	44	32	44	29
II Paiement et redevances correspondant au I (en millions de dollars EU)	46,7	40,7	53,1	47,6
III Nombre de contrats signés pour la vente de licences	59	44	32	42
IV Paiement et redevances correspondant au III	9,2	13,8	8,0	12,1

SOURCE : Commerce extérieur tchécoslovaque n° 11-12, 1974

On trouvera à l'Appendice B des détails concernant la participation de la Tchécoslovaquie aux travaux de diverses organisations internationales.

Crédits en provenance de l'Ouest

48. Jusqu'à une époque récente, la Tchécoslovaquie était un des rares pays d'Europe de l'Est à avoir une balance commerciale équilibrée vis-à-vis des pays de la zone des devises convertibles. Les déficits enregistrés en 1971 et en 1972 ont été relativement faibles, mais ils se sont considérablement aggravés en 1973 et en 1974.

49. A la fin de 1973, l'encours des crédits en provenance des pays de l'OTAN atteignait 326 millions de dollars et il aura sans doute augmenté de façon sensible en 1974. En 1973, la Tchécoslovaquie a bénéficié de nouveaux crédits, représentant un montant de 100 millions de dollars tandis que ses remboursements aux pays de l'OTAN s'élevaient à 94 millions de dollars, compte tenu d'un service de la dette de 11 %.

---

(1) Sont comprises les licences octroyées et achetées à tous les pays

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

CREDITS ACCORDES PAR LES PAYS DE L'OTAN  
A LA TCHECOSLOVAQUIE

(en millions de dollars des Etats-Unis)

Année	Nouveaux	Supérieurs à cinq ans	Rembour- sements	Crédits	Crédits en cours supé- rieurs à cinq ans	Exporta- tions vers les pays de l'OTAN	Service de la dette (%)
1970	46	5	48	261	115	488	9,9
1971	62	7	64	258	106	567	11,3
1972	115	41	78	292	121	663	11,9
1973	100	34	94	326	141	880	10,7

SOURCE : chiffres fournis par les pays de l'OTAN

50. Si l'on estimait les crédits accordés par d'autres pays industriels, le chiffre obtenu pour l'année 1973 serait probablement supérieur de près de 150 millions de dollars à celui correspondant aux pays de l'OTAN car l'Autriche, le Japon, la Suède et la Suisse sont des prêteurs actifs vis-à-vis de la Tchécoslovaquie. Il semble que la Tchécoslovaquie repousse encore la plupart des offres de crédit et, bien souvent, elle n'utilise qu'incomplètement les lignes de crédit qui lui sont ouvertes par les pays occidentaux. Ceci est particulièrement vrai des emprunts en eurodevises contractés à court et moyen terme. Au cours de ces trois dernières années, la Tchécoslovaquie ne semble pas avoir eu recours aux emprunts de consortiums, encore que des emprunts limités aient pu être contractés au niveau privé sans que les chiffres n'en soient publiés. La Tchécoslovaquie est le seul pays d'Europe de l'Est à être prêteur net sur le marché des eurodevises de Londres, comme on peut le voir d'après le tableau suivant :

ENGAGEMENTS ET CREANCES EXTERIEURS EN DEVISES DES BANQUES  
BRITANNIQUES VIS-A-VIS DE LA TCHECOSLOVAQUIE

(en millions de dollars des Etats-Unis)

	Engagements	Créances	Position nette	pour la Tchéco- slovaquie
1971	85	63	+ 22	
1972	125	53	+ 72	
1973	125	110	+ 15	
1974	166	118	+ 48	

SOURCE : Bank of England Quarterly Review

AC/127-D/514

- 23 -

51. La Tchécoslovaquie ne bénéficie pas des crédits de l'Eximbank des Etats-Unis ; elle peut actuellement recevoir des crédits à trois ans de la Commodity Credit Corporation afin de financer des importations de produits alimentaires, mais le montant consenti est très réduit ; il atteignait seulement 7 millions de dollars en 1967-68 et depuis, la Tchécoslovaquie n'a plus eu recours à ces crédits.

52. Le tourisme est pour la Tchécoslovaquie une source de devises fortes. Le chiffre des recettes provenant du tourisme n'est pas publié, mais les chiffres concernant le nombre de touristes occidentaux qui se sont rendus en Tchécoslovaquie et le nombre de Tchécoslovaques qui ont séjourné à l'Ouest sont disponibles (1).

		<u>Entrées</u>		<u>Sorties</u>	
		Total (Pourcentage d'Occidentaux se rendant en Tchécoslovaquie) (Nombre)		Total (Pourcentage de Tchécoslovaques se rendant à l'Ouest) (Nombre)	
(en milliers de personnes)					
1970	3,545	20,6	(730.270)	2.060	187.460
1971	4.699	16,9	(794.131)	2.349	147.987
1972	11.499	7,8	(896.922)	2.323	162.610
1973	9.479	8,8	(834.152)	2.799	195.930

En 1973, le quotidien "Area", organe du syndicat slovaque, a signalé que les dépenses des visiteurs occidentaux en Tchécoslovaquie s'étaient élevées à 766 millions de couronnes (106 millions de dollars au taux de change officiel de 1972). Si l'on déduit de cette somme un faible montant correspondant aux dépenses des Tchécoslovaques à l'Ouest, il subsiste pour 1972 une recette nette de 80 à 90 millions de dollars, montant qui n'a peut-être pas augmenté de façon sensible en 1973.

La Tchécoslovaquie et le CAEM

53. La Tchécoslovaquie a été un des membres fondateurs du CAEM et elle a toujours été depuis l'un de ses plus actifs défenseurs en actes et en paroles. On l'a souvent surnommée "l'atelier de transformation du CAEM" et elle a été à ce titre l'un des principaux pays à vouloir créer une coopération au niveau de la production entre ses entreprises industrielles et celles de ses plus grands voisins. La Tchécoslovaquie, qui

---

(1) Source. Statistiques nationales concernant les déplacements internationaux

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

souffre d'une pénurie de main-d'oeuvre et ne tient pas à faire appel à des travailleurs d'autres pays du CAEM, a vu dans les accords de production partagée un moyen de stimuler sa croissance économique. Toutefois, jusqu'à ces derniers temps, elle hésitait, comme certains des autres pays du CAEM, à se spécialiser sur une vaste échelle car elle ne voulait pas être tributaire d'un autre pays pour l'obtention de pièces de machines, en particulier dans le secteur de la construction mécanique. Disposant de ressources intérieures relativement limitées, elle s'intéresse à la "division socialiste du travail" prise dans son sens le plus large, car elle y voit en particulier un moyen de garantir ses approvisionnements en combustibles et en énergie pendant la période du prochain plan quinquennal, c'est-à-dire de 1976 à 1980.

54. Jusqu'à cette année, la Tchécoslovaquie, de même que les autres pays de l'Europe de l'Est membres du CAEM, est restée relativement à l'abri des effets de l'inflation occidentale grâce à des accords sur les prix, qui garantissaient la stabilité des prix du CAEM pour tous les produits, y compris les matières premières et le pétrole. Ces prix, fixés au début du plan quinquennal actuel, étaient fondés sur des prix mondiaux d'une période antérieure et étaient par conséquent très éloignés des prix mondiaux pratiqués actuellement, et surtout de ceux qui sont appliqués depuis le dernier trimestre de 1973. En janvier de cette année, le Comité exécutif du CAEM a marqué son accord pour que soit appliquée la décision soviétique de relever les prix. Cette mesure, qui a pris effet rétroactivement au début de cette année, a modifié la situation. Bien que les informations à ce sujet aient été vagues et même, dans certains pays du CAEM, inexistantes, il semble que les prix doivent faire l'objet d'une révision annuelle fondée sur l'évolution de la moyenne des prix mondiaux des cinq années précédentes (les prix de 1975 sont toutefois fondés sur la moyenne des prix de la période 1972-1974, soit une période de trois ans). Pour la Tchécoslovaquie, ces changements se traduisent par une hausse de 175 % du coût du pétrole brut en provenance de l'Union soviétique, par rapport aux prix de 1973. On a pu lire dans des articles parus récemment que la Tchécoslovaquie avait eu quelque difficulté à obtenir du pétrole brut en quantité suffisante ; la situation se complique encore car il se pourrait que les livraisons soviétiques de pétrole doivent être payées en devises fortes ou en produits importés de l'Ouest si elles excèdent un certain quota, calculé d'après les contrats actuellement en application. La Tchécoslovaquie ne sera probablement pas frappée par cette mesure cette année mais elle risque de l'être dans la période 1976-1980. La révision des prix du CAEM touche (ou touchera) tous les produits mais la position commerciale relative de la Tchécoslovaquie

AC/127-D/514

- 25 -

pays exportateur de machines, se détériorera néanmoins par rapport à celle des pays exportateurs de matières premières, tels que l'Union soviétique et la Pologne.

La Tchécoslovaquie et l'Union soviétique

55. C'est la Commission intergouvernementale tchécoslovaque-soviétique de coopération économique et technique, créée en 1963, qui règle et coordonne le processus d'intégration des économies des deux pays. Cette commission comporte quinze groupes de travail dont le rôle consiste à résoudre les problèmes économiques, à assurer les progrès scientifiques et à améliorer la rentabilité de l'appareil productif par la voie de la spécialisation et de la coproduction. Un certain nombre d'accords spécifiques ont été signés récemment ; ils portent sur la spécialisation dans la fabrication de machines et d'équipement pour l'industrie légère, et sur la fabrication de machines-outils, de matériel de forgeage et de pressage. L'Union soviétique fournit son assistance technique pour la conception et la livraison de matériel de construction d'habitations, pour la création du métro de Prague, l'installation d'une seconde chaîne de télévision, la mise au point de la télévision en couleur et enfin pour la reconstruction en Tchécoslovaquie de moulins à pulpe et de papeteries. L'Appendice C indique la part que prend la Tchécoslovaquie à la réalisation de divers projets concernant des matières premières lancés dans des pays du CAEM ; la Tchécoslovaquie s'est en dernier lieu associée (comme d'ailleurs les autres pays de l'Europe de l'Est membres du CAEM) à la construction en territoire soviétique du gazoduc destiné à l'acheminement du gaz soviétique provenant des champs d'Orenburg.

Perspectives

56. La Tchécoslovaquie se heurte à des problèmes dans ses relations commerciales tant avec l'Ouest qu'avec le CAEM. Sous l'effet de l'inflation mondiale et de la hausse rapide des prix des matières premières, l'idée d'une rationalisation de l'économie en général, et du commerce extérieur en particulier, semble gagner du terrain. Jusqu'ici, la Tchécoslovaquie affirmait que ses propres ressources suffisaient à satisfaire 80 % de ses besoins en matière de technologie mais il semble aujourd'hui que ses voisins d'Europe de l'Est, qui ont fait plus largement appel qu'elle à la technologie et au savoir-faire occidentaux, prennent aujourd'hui de l'avance sur elle quant à leurs virtualités d'exportation vers l'Ouest. Toute réduction de ses échanges avec l'Ouest risque de renforcer cette tendance et de ne pas servir à long terme les intérêts de la Tchécoslovaquie. Quant à ses échanges avec l'Union soviétique,

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

ils ont accusé un recul en valeur relative, même s'ils progressent en pourcentage à la suite de l'entrée en vigueur des nouveaux prix du CAEM. La hausse du pétrole soviétique et l'aide matérielle réclamée avec insistance par l'Union soviétique pour le développement de ses matières premières, conditions préalables posées pour obtenir l'accroissement des approvisionnements, rendront nécessaire une certaine rationalisation.

57. Dans un futur proche, toute tentative en vue d'accroître tant soit peu massivement les exportations à destination des pays occidentaux risque de se heurter à la récession que connaît actuellement l'Ouest. On peut par ailleurs difficilement estimer dans quelle mesure la Tchécoslovaquie pourra développer ses exportations à destination de l'Ouest car une partie des exportations qui lui rapportent actuellement des devises fortes risquent de prendre le chemin de l'Union soviétique pour payer les livraisons de matières premières. Cette menace surgit précisément au moment où la Tchécoslovaquie subit le contrecoup de la surévaluation antérieure de ses exportations de machines et d'équipement, lesquelles ont été estimées à un prix presque égal, voire supérieur, à celui de modèles occidentaux de meilleure qualité. La Tchécoslovaquie se doit de tirer un meilleur parti de ses ressources intérieures, de déterminer la valeur relative de ses combustibles et de ses matières premières, d'appliquer la technologie occidentale de façon plus systématique et à la fois d'améliorer et de promouvoir la production de biens d'exportation compétitifs sur les marchés mondiaux. Pour elle, le seul autre parti possible serait de mettre sur pied un programme efficace de substitution d'importations. Le gouvernement tchécoslovaque a pris certaines mesures ; il a notamment réduit la fabrication de certains articles, tels les textiles, dans la composition desquels entrent des éléments achetés à l'Ouest à prix élevé et resserre l'emprise du pouvoir central sur le commerce extérieur. Le nombre de firmes autorisées à faire du commerce avec l'extérieur a été réduit et le sera peut-être encore. Prague a également exigé que le remboursement des prêts en devises fortes, octroyés aux entreprises pour leur permettre d'importer des machines occidentales, soit effectué en devises fortes, c'est-à-dire par prélevements sur les recettes de l'exportation. A long terme, cette mesure devrait avoir pour effet de diriger les importations vers les industries possédant le plus grand potentiel d'exportation. Il reste à déterminer quelles sont les mesures que les Tchécoslovaques pourraient encore mettre en vigueur pour améliorer leur système commercial. Par ailleurs, l'intensification de leurs échanges avec l'Ouest deviendra probablement une nécessité.

AC/127-D/514

- 27 -

Toutefois, tant que l'on ne connaît pas les directives relatives à la prochaine période quinquennale et que l'on ignore les secteurs sur lesquels porteront les investissements, il est impossible de dire jusqu'où ira cette intensification des échanges avec l'Ouest.

IX. Dépenses de défense

58. Selon les statistiques officielles de Tchécoslovaquie, les dépenses budgétaires consacrées au poste "Défense et sécurité" ont été les suivantes (en millions de couronnes) :

	<u>Total</u>	<u>Budget fédéral</u>	<u>République tchèque</u>	<u>République slovaque</u>
1968	13.189			
1969	14.268	12.024	1.588	646
1970	14.919			
1971	15.943			
1972	16.770	13.169	2.598	1.003
1973	17.646	13.776	2.806	1.065
1974	non disponible	plan	2.898	plan 1.149
1975	plan 19.280	15.123	2.933	1.224

Il est à noter que les dépenses effectives ne coïncident pas toujours avec les dépenses prévues. En 1969, par exemple, les dépenses prévues pour la République tchèque et la République slovaque s'élevaient respectivement à 1.402 et à 605 millions de couronnes. D'après nos estimations, la part du PNB consacrée par la Tchécoslovaquie à la défense et à la sécurité pendant la période 1969-1973 a été de 4 % par an environ. Cela signifierait que l'augmentation de ces dépenses a été maintenue à un niveau pratiquement proportionnel à la croissance économique globale de la Tchécoslovaquie.

APPENDICE A : PRINCIPAUX SECTEURS DE L'INDUSTRIEI.    ENERGIE

1.    La production totale de charbon a atteint en 1974 110 millions de tonnes, dont 82 millions (74,6 %) de houille brune et de lignite et 28 millions (25,4 %) d'anhracite. La Tchecoslovaquie se classe nettement parmi les importateurs d'anhracite et nous estimons que la proportion du charbon dans sa consommation totale d'énergie de source primaire est tombée de 75 % en 1971 à 71 % en 1974.

2.    En 1974 la Tchecoslovaquie a produit 56.035 millions de kW/h d'électricité, soit presque 5 % de plus qu'en 1973. Toutefois cette production était insuffisante pour répondre aux besoins domestiques et il a fallu recourir à l'importation pour combler le déficit. Les centrales hydro-électriques ont été approvisionnées en eau dans des conditions exceptionnellement favorables en 1974 et le déficit est attribué à des retards dans la construction de nouvelles centrales et à une fréquence croissante des pannes. La Tchecoslovaquie se classe au deuxième rang des producteurs d'énergie hydro-électrique en Europe de l'Est, avec un débit annuel qui dépasse largement 2.000 millions de kW/h. La première centrale nucléaire du pays, dotée d'un réacteur de 150 Mw fourni par l'Union soviétique, a été mise en service en 1972 à Bohunice (Slovaquie). Deux autres centrales nucléaires sont en construction, à Bohunice et à Dukovany respectivement, mais selon toute vraisemblance elles ne fonctionneront guère avant 1980.

3.    Les réserves de gaz naturel sont peu abondantes et ne semblent pas pouvoir être exploitées plus de 20 ans, même au rythme d'extraction assez faible enregistré actuellement (environ 100 millions de m<sup>3</sup> par an). Cependant la demande de gaz naturel ne fait que croître et, selon les prévisions, devrait atteindre 5.500 millions de m<sup>3</sup> en 1975. L'écart ne peut être comblé qu'à l'aide d'importations de gaz soviétique, acheminé essentiellement par le "pipe-line de l'amitié" existant et accessoirement par le pipe-line de transit qui livre du gaz soviétique à la République démocratique allemande, à l'Italie, à l'Autriche et à la République fédérale d'Allemagne. La Tchecoslovaquie doit recevoir, mais sans doute peu avant 1980, des quantités non encore spécifiées de gaz du gisement d'Orenburg.

4.    La production de pétrole, demeurée assez stationnaire depuis le milieu des années 1960, est légèrement inférieure à 200.000 tonnes par an. Un certain nombre de nouveaux gisements

ont été signalés, mais les réserves ne sont pas abondantes et l'on ne s'attend pas à une augmentation de la production. La demande croissante de pétrole ne peut être satisfaite que par des importations, provenant de l'Union soviétique en majeure partie et du Moyen-Orient en quantités beaucoup plus réduites. En 1973, les importations de pétrole brut ont atteint 14,2 millions de tonnes, dont 13 millions (91,5 %) ont été acheminés de l'URSS vers les raffineries de Bratislava et de Zaluzi par la branche nord du pipe-line "de l'amitié". Nous estimons que la demande de pétrole brut se chiffrera à 16,5 millions de tonnes pour 1975, et atteindra 22,7 millions en 1980.

## II. MÉTAUX

### (a) Métaux ferreux

5. La Tchécoslovaquie n'extrait qu'une quantité relativement faible de minerai de fer - pas plus de 1,7 million de tonnes par an ; elle est donc tributaire des importations pour faire face aux besoins de son industrie sidérurgique. En 1973, elle a importé 13,2 millions de tonnes de minerai de fer, dont 11,6 millions (soit 87,9 %) fournis par l'URSS. En 1974, la production d'acier brut a atteint 13,6 millions de tonnes, soit 3 % de plus qu'en 1973. Les principales régions productrices d'acier en Tchécoslovaquie sont notamment : Ostrava-Kunice et Kosice (complexes intégrés), Trinec et Kralu Dvur.

### (b) Métaux non ferreux

6. La Tchécoslovaquie n'est pas riche en métaux non ferreux ; elle doit importer de l'URSS presque tout le nickel et une bonne partie du plomb qui lui sont nécessaires. Elle produit cependant, en petites quantités, de l'aluminium, du cuivre et du plomb.

### 7. Aluminium

En 1973 la Tchécoslovaquie était tributaire de la Hongrie pour plus de la moitié de ses besoins en bauxite. Sa production d'aluminium, qui représente environ 10 % seulement de la production totale de l'Europe de l'Est, est l'une des plus faibles de ce secteur ; elle s'élevait à 36.942 tonnes en 1971, à 42.713 tonnes en 1972 et avait atteint 47.646 tonnes en 1973. La Pologne et la Roumanie produisaient, ces mêmes années, plus de 100.000 tonnes d'aluminium chacune.

### 8. Cuivre

La production de cuivre fin de la Tchécoslovaquie est égale à celle de la Roumanie, mais si on la compare à celle

de la Pologne et de la République démocratique allemande elle est, de nouveau, relativement insignifiante. La Tchécoslovaquie a produit 17.196 tonnes de cuivre fin en 1971, 18.068 tonnes en 1972 et 17.840 tonnes en 1973. En revanche, la Pologne pouvait faire état de 92.700 tonnes en 1971, de 131.000 tonnes en 1972 et de 150.000 tonnes en 1973. De 1971 à 1973 la production de cuivre de la Tchécoslovaquie représentait moins de 10 % de la production totale de l'Europe de l'Est.

9. Plomb

La production de plomb de la Tchécoslovaquie est très inférieure à celle de la Bulgarie, de la Pologne et de la Roumanie et par rapport à celle de toute l'Europe de l'Est elle ne représente qu'environ 8 %. La Tchécoslovaquie a produit 17.609 tonnes de plomb en 1971, 18.163 en 1972 et 16.724 en 1973. En revanche, la production de la Pologne s'établissait à 62.900 tonnes pour 1971, 63.000 tonnes pour 1972 et 69.000 tonnes pour 1973.

10. La construction de la fonderie d'antimoine Vinto en Bolivie, pour laquelle la Tchécoslovaquie doit fournir un matériel d'une valeur de 3,2 millions de dollars a été entreprise en 1973. Selon les prévisions, la réalisation du projet devrait être terminée en 1975, et la firme produirait alors 5.000 tonnes d'antimoine métallique.

III. PRODUITS CHIMIQUES

(a) Produits pétrochimiques

11. La capacité de raffinerie de la Tchécoslovaquie est actuellement d'environ 16,5 millions de tonnes par an, se répartissant entre Bratislava (8,5 millions de tonnes) et Zaluži en Bohême (5 millions de tonnes) deux des points terminaux de la branche sud du pipe-line de l'amitié, et Kralupy près de Prague (3 millions de tonnes, mais atteindra 5 millions de tonnes à la fin de 1975). On construit à Ostrava une nouvelle raffinerie dont la capacité, de 3 millions de tonnes à l'origine en 1978, sera de l'ordre de 6 millions de tonnes au début des années 1980.

12. Le combinat pétrochimique de Böhlen en République démocratique allemande et le complexe chimique de Zaluži sont reliés par un pipe-line à éthylène et en 1975 la République démocratique devrait fournir à la Tchécoslovaquie de l'éthylène et du propylène qui seront transformés à Zaluži en polyéthylène et polypropylène à haute densité et dont une partie sera réexportée en République démocratique allemande. Parmi les usines récentes, on compte notamment, au complexe Slovaft

AC/127-D/514

- 31 -

de Bratislava, une usine de benzène d'une capacité de 48.000 tonnes par an, mise en service en 1974. D'autre part, aux termes de l'un des contrats récents, une section du complexe de Bratislava recevra de la compagnie française Cdf Chemie 80.000 tonnes par an de polyéthylène de faible densité.

13. La production de matière plastique se chiffrait à 300.900 tonnes en 1972, 356.000 tonnes en 1973 et 389.000 tonnes en 1974. Malgré cette avance soutenue, il est douteux que l'objectif d'une production dépassant 500.000 tonnes en 1975 puisse être atteint. L'utilisation du gaz naturel soviétique comme principale matière première marquera une date importante de l'aide fournie à l'industrie pétrochimique en général et à la fabrication de matière plastique en particulier.

(b) Engrais

14. En 1973, la production totale d'engrais a atteint 687.705 tonnes, réparties à peu près également entre engrais phosphorés et engrais azotés. L'augmentation la plus forte enregistrée en ce domaine depuis 1971 est celle de la production d'engrais azotés, pour laquelle le chiffre de 316.867 tonnes d'azote utilisées cette année-là est passé à 350.672 tonnes en 1973. La Tchécoslovaquie continue à importer des engrais polonais en quantités assez considérable ; 577.000 tonnes au total en 1973, dont 439.000 en provenance de la République démocratique allemande et 137.000 fournies par l'URSS.

IV. APPLICATIONS TECHNIQUES

(a) Machines de formage des métaux

15. Les machines de formage des métaux fabriquées en Tchécoslovaquie offrent une gamme très variée de presses mécaniques et hydrauliques, de marteaux, de machines à cisailier, de chaînes d'estampage et de forgeage. Les principales manufactures sont l'usine Skoda, à Plzen, spécialisée dans la fourniture de matériel pour les usines sidérurgiques de toute l'Europe de l'Est, les usines Smeral, à Brno, qui produisent une grande variété de presses, les usines d'application technique Piesok, d'où sortent des machines de formage pour le métal en feuille, des tubes et de l'acier profilé, et enfin les usines d'application technique Zdas, qui produisent pour des presses hydrauliques et mécaniques lourdes et du matériel pour les laminoirs.

(b) Machines-outils

16. La production de machines-outils est l'un des secteurs les plus avancés de l'industrie tchécoslovaque.

Les usines Skoda, à Plzen, fabriquent des tours, des perceuses et des laminoirs, outre des machines-outils lourdes pour des travaux spéciaux et une gamme étendue de produits industriels lourds. La plupart des autres firmes industrielles sont associées au sein du Groupe TST de construction mécanique, qui emploie plus de 60.000 travailleurs et produit des machines-outils d'environ 300 types et formats différents, et notamment plus de 100 modèles d'outils spécialisés ainsi que des circuits de transfert. Les usines de ce groupe sont situées à Gottwaldov, Kurim, Hostivar, Seximovo Usti, Svitavy, Trencin et Varnsdorf. On s'efforce actuellement, sur la base de recherches entreprises aux usines de Kurim, de mettre au point une série de machines-outils à contrôle numérique. Une machine à contrôle numérique fabriquée à Kurim, dotée d'un système de trajectoire continue Sinumerik 550 fabriqué par Siemens en Allemagne de l'Ouest, et capable d'accomplir en une seule opération des travaux de fraisage, d'alésage, de filetage et de perçage a été présentée à la foire du génie industriel de Brno à l'automne de 1974.

(c) Roulements antifriction

17. La Tchécoslovaquie a entrepris en 1948 la fabrication de roulements antifriction et actuellement, avec une production annuelle d'environ 50 millions de pièces, elle se classe au huitième rang des producteurs du monde entier. Elle fabrique couramment près de 3.000 modèles de roulements, de structures et de dimensions différentes, allant de 1 mm de diamètre intérieur à 1.540 mm de diamètre extérieur et destinés à de multiples usages. Environ 25 % de cette production sont exportés, principalement vers l'Europe de l'Est. La structure actuelle de cette industrie date de 1965, année où la plupart des usines principales, une douzaine au total, ont été groupées au sein du Trust SVL pour la fabrication des roulements.

(d) Tracteurs

18. Les tracteurs tchécoslovaques ZETOR sont fabriqués à l'usine de Brno - Lisen ZKL et équipés de moteurs diesel fabriqués à Zbrojovka. L'usine produit des tracteurs sur roues correspondant à six modèles de base avec un certain nombre de variantes, d'une puissance de 25 à 120 CV. Pour la période couverte par le plan actuel, le rendement est passé de 21.794 tracteurs en 1971 à 27.065 en 1974. Deux modèles actuels, le Z 8011 (80 CV) et le Z 12011 (120 CV), sont montés à l'aide d'éléments fabriqués en Tchécoslovaquie et en Pologne, mais il ne semble pas qu'une telle coopération doive s'intensifier sensiblement dans un proche avenir, étant donné l'accord passé récemment par la Pologne avec Massey Ferguson. Toutefois, la Tchécoslovaquie pourrait, à l'avenir, établir une coopération

AC/127-D/514

- 33 -

avec d'autres pays de l'Europe de l'Est en ce domaine ; un accord a déjà été signé, à l'automne de 1974, avec l'usine roumaine de tracteurs installée à Brasov pour des livraisons à la Tchécoslovaquie d'essieux moteurs avant destinés aux modèles Z 8045 et Z 12045.

(e) Industrie automobile

19. L'industrie automobile tchécoslovaque est l'une des plus avancées et des plus variées de l'Europe de l'Est et le pays se classe depuis longtemps au rang des meilleurs constructeurs et producteurs. En ce domaine les échanges commerciaux avec les autres pays de l'Europe de l'Est sont très actifs et pour la période 1971-1975 la Tchécoslovaquie aura, dans le cadre du CAEM, exporté 275.500 voitures automobiles et 42.700 camions et importé 289.200 voitures automobiles, 21.100 camions et 1.600 autobus. Actuellement l'industrie automobile fait l'objet de plans d'expansion de grande envergure - qui cependant n'ont pas encore été complètement définis - tendant à renforcer les liens avec les autres pays du CAEM pour la fabrication des véhicules automobiles.

20. Selon certaines informations, des dispositions seraient à l'étude depuis 1972 pour la fabrication, en coopération avec l'Allemagne de l'Est, d'une nouvelle voiture automobile de 1.100 à 1.300 cc pendant la période couverte par le plan quinquennal 1976-1980. L'usine Mlada Boleslava, au nord de Prague, produirait au début 600.000 moteurs pour le nouveau modèle et, à partir de 1978, 200.000 véhicules complets. En fait, ce plan n'a pas encore été ratifié officiellement ni d'un côté ni de l'autre ; toutefois l'usine de Mlada Boleslava s'agrandit déjà, et des plans ont été annoncés pour la construction à Bratislava d'une nouvelle usine de montage d'où sortiront chaque année 100.000 véhicules.

21. La Tchécoslovaquie est un producteur important de camions et en fabrique actuellement quelque 30.000 chaque année. Il s'agit, pour une moitié environ du total, de camions Skoda fabriqués par le groupe d'usines de Liberec, qui présentera bientôt une nouvelle série de véhicules dont la conception est basée sur des bogies normalisés à deux essieux, actionnés par un moteur diesel 6 cylindres et capables de transporter ou de remorquer des poids bruts allant jusqu'à 38 tonnes (série S 100). L'usine Avia est actuellement en cours de reconstruction, de manière à pouvoir porter ainsi à 10.000 sa production totale de camions de une tonne et demi à 3 tonnes fabriqués sous licence de la société française Saviem.

22. Il est prévu que le groupe d'usines Tatra (base : Koprivnice) produisant actuellement quelque 8.000 camions lourds

chaque année, accroîtra sa production pour atteindre le chiffre de 15.000 en 1980 ; le CAEM lui accorde un crédit à cet effet pour lui permettre de se spécialiser au sein du bloc en tant que principal producteur de véhicules lourds capables de transporter des chargements de 12 et 16 tonnes.

(f) Armements terrestres

23. La Tchécoslovaquie est le plus important producteur et exportateur d'armements terrestres de l'Europe de l'Est. Un certain nombre d'armes soviétiques sont fabriquées sous licence mais l'industrie tchèque produit également une proportion plus forte d'armes de sa propre conception (notamment des véhicules blindés et des pièces d'artillerie) qu'aucun autre pays satellite de l'Union soviétique. Elle fabrique couramment, en particulier, des chars moyens, des véhicules blindés chenillés et sur roues pour le transport du personnel, des pièces d'artillerie légères et moyennes, des lance-fusées multiples, des armes pour l'infanterie et une gamme complète de munitions.

(g) L'industrie aéronautique

24. L'industrie aéronautique de la Tchécoslovaquie, tout en demeurant une envergure limitée, a toujours été très avancée sur le plan technique. L'accent a été mis récemment sur la production d'avions d'entraînement à réaction, ce qui toutefois n'a pas empêché la mise au point d'un avion de transport léger et la fabrication de toute une série d'aéronefs légers. En 1961, le Pacte de Varsovie a adopté comme avion d'entraînement type l'avion à réaction L-29 conçu par la Tchécoslovaquie. Depuis les débuts de 1960 le programme de production de ces avions est l'élément de base de l'industrie aéronautique et au moment de la production maximale deux usines fabriquaient l'aéronef, celles de Kunovice et de Vodochody ; 4.000 L-29 au moins ont été construits à Vodochody. La fabrication de ce modèle semble cependant devoir être abandonnée sous peu. L'adoption par le Pacte de Varsovie du successeur du L-29, l'avion à réaction biplace L-39, comme aéronef d'entraînement type pour tous les pays membres à l'exception de la Pologne a marqué une autre étape de l'industrie aéronautique tchécoslovaque. Le L-39 qui était à l'étude depuis le milieu des années 1960, est actuellement fabriqué à Vodochody. Dans le domaine de l'aviation civile le programme le plus important concerne le transport léger à deux turbopropulseurs L-410. Quelques-uns seulement de ces aéronefs ont été fabriqués jusqu'ici et l'Union soviétique a manifesté l'intention d'acheter ce modèle en remplacement du An-2 COLT, utilisé actuellement par l'Aeroflot ; toutefois aucune commande ferme n'a encore été signée, en raison d'un désaccord sur le mode de paiement.

APPENDICE B : PARTICIPATION AUX TRAVAUX DES ORGANISMES  
ECONOMIQUES INTERNATIONAUX

1. La Tchécoslovaquie prend une part assez active aux travaux des organisations auxquelles elle appartient. Tout d'abord les Nations Unies ; la Tchécoslovaquie était au nombre des fondateurs de cette organisation en 1945 et elle a fait partie du premier groupe de nations constituant le Conseil économique et social, principal organe des Nations Unies pour les questions économiques. Depuis lors elle y a siégé à six reprises, pour la dernière fois en 1973-1974 ; au sein de ce Conseil, la Tchécoslovaquie est membre de la Commission économique pour l'Europe depuis 1947, et notamment prend une part active aux travaux des comités suivants :

- (a) Comité du développement du commerce (problèmes relatifs aux échanges commerciaux Est-Ouest, accord d'arbitrage, normalisation des conditions de vente pour différentes catégories de marchandises, simplification des documents commerciaux) ;
- (b) Comité des transports intérieurs (accord sur le transport des marchandises par transporteurs TIR, accord sur les conteneurs et les transports routiers) ;
- (c) Comité agricole (établissement de normes pour les denrées périssables ; mécanisation des travaux agricoles) ;
- (d) Comité du charbon ;
- (e) Comité de l'acier ;
- (f) Comité de l'énergie ;
- (g) Comité de l'habitation, de la construction et de la planification ;
- (h) Comité du bois ;
- (i) Conférence des statisticiens européens ;
- (j) Comité des problèmes de l'eau.

La Tchécoslovaquie a le statut d'observateur auprès de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient (CEAEO), de la Commission économique pour l'Amérique latine (CEPAL) et

AC/127-D/514

- 36 -

de la Commission économique pour l'Afrique (CEA). Elle prend également une part active aux conférences et aux travaux de la CNUCED ainsi que de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), créée en 1966 avec mandat de promouvoir le développement industriel en stimulant la mobilisation et l'exploitation rationnelles des ressources nationales et internationales.

2. La Tchécoslovaquie a été l'un des membres fondateurs de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) en 1948, mais elle n'a pas encore joué un rôle particulièrement actif au sein de cet organisme. En ce qui concerne les biens de consommation, elle a adhéré aux accords internationaux sur le sucre, le café, l'étain et le cacao. Elle collabore également aux travaux des groupes d'étude internationaux pour le plomb et le zinc, le caoutchouc, le coton et la laine.

Statistical Annex

(Czechoslovakian official statistics unless otherwise indicated)

I Background Data

Area - 127,876 sq km,

including 78,862 sq km in the Czech Republic and 49014 sq km in the Slovak Republic.

Agricultural land accounts for 55 per cent of total area, including 56 per cent in the Czech Republic and 53 per cent in the Slovak republic.

Density of Population - 115 per sq km [December 1974],

including 127 per sq km in the Czech Republic and 96 per sq km in the Slovak Republic.

Population

Total (millions, end year)	1970	1971	1972	1973	1974
of which	14.3	14.4	14.5	14.6	14.7
in Czech lands	9.8	9.8	9.9	10.0	10.0
in Slovakia	4.5	4.6	4.6	4.7	4.7
Percentage of Urban Population	62.3	62.5	63.0	64.0	
Population of Working Age (men aged 15 - 59 years, Women 15 - 54 years)	8.2	8.2	8.3	8.4	
Birth rate (per 1,000 of population)	15.9	16.5	17.3	18.8	19.8*
Death rate (per 1,000 of population)	11.5	11.5	11.1	11.5	11.4

\*In 1974 there were 292,000 live births, the second highest number in the post-war period (next after 1947).

National Income (net material product)

364.5 thousand million Kcs in 1973 in current prices.

Gross National Product (Western estimate)

43.6 thousand million US dollars in 1974 (at US purchasing power equivalent, 1973 prices).

According to this calculation, Czechoslovakia's GNP is the fourth largest among the Warsaw Pact countries (coming after the USSR, Poland and GDR) and amounts to 4.5 per cent of the total GNP of these countries taken together. On a per capita basis, Czechoslovakia's GNP is the second highest after the GDR.

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

ANNEX to  
AC/127-D/514

II Economic growth of the Warsaw Pact Countries  
(CMEA Statistics of percentage growth)

a) National Income Produced

	1966-70	1971-73
Bulgaria	52	24
Czechoslovakia	39	16
GDR	30	17
Hungary	39	20
Poland	33	32
Romania	45	37
USSR	45	19

b) Per capita National Income Produced

	1966-70	1971-73
Bulgaria	47	23
Czechoslovakia	39	14
GDR	28	17
Hungary	37	18
Poland	30	30
Romania	37	32
USSR	39	15

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

III Czechoslovakian Economic Statistics

Table 1: Main Economic Indicators (annual percentage growth)

	1966-70 annual average	1971	1972	1973	1974 provisional	1975 Plan	1971-75 Plan annual average
National Income (Produced)	6.8 <sup>(1)</sup>	5.1	6.0	5.3	5.5	5.6	5.1
Industrial Output	6.8	6.9	6.5	6.4*	6.2	6.4	6.0-6.3
Industrial Labour productivity	5.7	5.8	5.9	5.6	5.4	n.a.	5.3
Agricultural Output	4.8	3.2	3.9	4.7	3.0	5.1	2.7
Gross Investment	7.1	5.7	8.7	9.2	8.7*	n.a.	n.a.
Monetary incomes of population	8.2	5.5	6.0	6.4	4.3	4.4	about 5
Retail trade turnover	7.9	5.2	4.9	6.0	7.5	4.4	5.1-5.4

/\* As given in the statistical report for 1974 (Monthly Statistical Summary, February 1975).

\*Excluding the "Z" campaign (for improvement of amenities) and private investment.

(1) growth rates are reported as follows:

1966 - 9.1  
1967 - 5.3  
1968 - 7.2  
1969 - 7.3  
1970 - 5.5

ANNEX to  
AC/127-D/514

Table 2(a) National Income Produced  
(thousand million Kcs, prices of 1 Jan 1967)

	1970	1971	1972	1973	1974
<u>Total</u>	280.4	294.7	312.4	329.0	347 <sup>+</sup>
growth index (1970=100)	100	105.1	111.4	117.3	124
of which (as % of total)					
industry	61.7	61.6	60.8	60.9	
agriculture	9.6	9.4	9.1	8.5	
construction	10.8	11.4	12.2	12.2	
transport and communications*	3.5	3.8	3.8	3.7	
trade and supply	11.9	11.5	11.8	12.4	
other**	2.5	2.3	2.3	2.3	

+provisional: stated to 6,000 million Kcs above plan.

\*goods transport and communications that serve material production.

\*\*forestry accounts for just over half of this residual.

In current prices national income (produced) amounted to 312.3 thousand million Kcs in 1970 and 364.5 thousand million in 1973.

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Table 2(b) National Income Distributed  
(thousand million Kcs, prices of 1 Jan 1967)

	1970	1971	1972	1973
<u>Total</u>	270.8	282.8	298.7	321.9
growth index (1970=100)	100	104.4	110.3	118.9
of which				
<u>Consumption</u>	208.1	221.1	232.5	246.3
% of total	76.8	78.2	77.8	76.5
growth index (1970=100)	100	106.2	111.7	118.4
including -				
personal consumption	156.8	164.5	172.6	181.5
% of total	57.9	58.2	57.8	56.4
growth index (1970=100)	100	104.2	110.1	115.8
<u>Accumulation</u>	62.7	61.7	66.2	75.6
% of total	23.2	21.8	22.2	23.5
growth index (1970=100)	100	98.4	105.5	120.6
including -				
increase in fixed capital	41.4	44.5	47.1	58.3
% of total	15.3	15.7	15.8	18.1
growth index (1970=100)	100	107.5	113.8	140.8
increase in unfinished construction	8.0	7.1	10.8	9.0
% of total	3.0	2.5	3.6	2.8
growth index (1970=100)	100	88.7	135	112.5
increase in inventories	13.2	10.1	8.3	8.3
% of total	4.9	3.6	2.8	2.6
growth index (1970=100)	100	76.5	62.6	62.5

In current prices, national income distributed was 300.8 thousand million Kcs in 1970 and 357 thousand million in 1973

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

ANNEX to  
AC/TZT-D/514

Table 3(a) Industrial Production by Branch  
(growth index, 1970=100)

	1971	1972	1973*	1974 <sup>+</sup>	Share of Branch in Total Output in 1973 (percentage)
ALL	107	114	121	129 <del>4</del>	
Producer goods	107	115	122	130	63.3
Consumer goods	106	113	121	128	36.7
Electrical & thermal energy	105	115	121	127	2.8
Fuel	106	110	110		7.0
Ferrous metallurgy	105	111	116	122	10.1
Non-ferrous metallurgy	106	110	114	123	2.6
Machine Building and Metal Working	108	117	127	138	29.7
Chemical, Rubber, Asbestos	111	122	135	143	7.9
Building Materials	108	113	118	128	3.4
Timber and Wood-working	106	111	118	127	3.1
Cellulose and Paper	106	113	120	127	1.6
Glass, porcelain & ceramics	109	115	121	130	1.4
Textile	106	113	119	125	5.2
Clothing	103	109	117	121	1.8
Leather, fur and footwear	107	114	119	125	2.5
Printing	103	106	110	117	0.6
Food	105	110	115	120	15.3
Other (residual)					5.0

\*The Czechoslovakian Statistical Handbook, published 1974, implies a rather higher growth of total industrial production in 1973 than that quoted in official statistical publications in 1975.

+Calculated from the annual statistical report.

~~4~~the plan required a growth of 25.6 per cent in 1971-74.

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Table 3(b) Output of Selected Major Industrial Products

	1970	1973	1974	1975 Plan	1975 planned increase over 1970 (%).
Electric Power (thousand million kW hours)	45.1	53.7	56.0	62-63	37-40
Hard coal (million tons)	28.2	27.8	28.0	25-31	
Lignite ( " )	78.0	78.2	82.2	87-90	11-15
Steel (million tons)	11.5	13.2	13.6	14	22
Rolled product ( " )	7.9	9.2	9.6	9.7	23
Pipe ( " )	1.1	1.3	n.a.	1.3-1.4	18-27
Aluminium (thousand tons)	30.8	47.6	49.8	n.a.	
Plastics (thousand tons)	245	356.2	389.8	over 500	over 100
Man-made fibres ( " )	100.6	124.8	131.3	n.a.	n.a.
Nitrogen fertilisers* ( " )	323.9	350.7	385.4		
Phosphorous fertilisers <sup>+</sup> (thousand tons)	322.3	336.4	336.0		
Tyres for private cars and lorries (millions)	2.5	3.9	4.2	at least 4.2	68
Tractors (thousands)	18.5	24.0	27.1	35	89
Passenger cars ( " )	142.9	164.4	168.7	n.a.	n.a.
Lorries ( " )	24.5	28.4	n.a.	n.a.	n.a.
Cement (million tons)	7.4	8.4	9.0	9.8-10	32-35

n.a. - not available

\*in terms of nitrogen content

+in terms of P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>

ANNEX to  
AC/127-D/514

-8-

Table 4(a) Agriculture : Major Crops  
(million tons)

	1966-70 average	1971	1972	1973	1974	1971-75 planned average 8.2-8.4 <sup>+</sup>
Grain*	7.1	8.9	8.7	9.7	10.6	
including -						
wheat	2.9	3.9	4.0	4.6	5.1	
barley	2.1	2.9	2.7	3.0	3.4	
rye	0.7	0.6	0.6	0.7	0.7	
oats	0.9	0.9	0.7	0.7	0.7	
Potatoes	5.7	4.6	5.1	5.1	4.6	
Sugar beat	6.9	5.7	6.7	6.1	8.2	

\*including pulses

+The 1975 annual plan calls for 10.3 million tons of grain.

Table 4(b) Yields  
(centners per hectare)

	1966-70 average	1971	1972	1973	1974	1975 Plan 31
grain	26.6	32.7	31.3	34.7	38.5	
including -						
wheat	28.9	35.2	33.6	37.6	40.2	
barley	28.2	33.5	31.0	33.9	39.2	
rye	21.9	26.5	27.3	30.7	31.0	
oats	21.5	26.2	22.5	26.6	30.4	
Potatoes	151	139	157	167	164	
sugar beet	358	309	359	309	395	

Table 5(a) Agriculture : Livestock  
(thousands at end of year)

	1970	1971	1972	1973	1974
Cattle -	4,288	4,349	4,466	4,556	4,566
of which, cows	1,881	1,900	1,906	1,927	1,927
Pigs	5,530	5,935	6,093	6,266	6,719
Sheep	981	932	889	842	811
Poultry (millions)	39.2	38.2	39.2	41.2	39.5
" layers				20.6	
				approx	

Table 5(b) Livestock Products

	1970	1971	1972	1973
Meat (thousand tons, dead-weight)	1,098	1,157	1,225	1,242
of which,				
beef	362	373	377	404
pork	586	624	681	671
poultry meat	103	111	119	124
Milk (thousand tons)	4,978	5,092	5,266	5,430
Eggs (millions)	3,733	3,996	4,120	4,254

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

ANNEX to  
AC/127-D/514

Table 6 Manpower and its utilisation  
(annual average, thousands)

	1965	1970	1973	Increase	
				1970 over 1965	1973 over 1970
1. <u>Total</u>	8,362	8,568	8,773	206	205
of which - those working but above working age*	631	625	592	- 6	- 33
2. <u>Employed in the economy</u>	6,477	7,033	7,237**	556	204+
of which -					
a) <u>In productive sectors</u>	5,170	5,500	5,637	330	137
% of those employed	80	78	78		
including -					
industry	2,480	2,670	2,799	190	129
% of those employed	38	38	39		
agriculture	1,262	1,183	1,049	- 79	- 134
% of those employed	19	17	14		
b) <u>in non-productive sectors</u>	1,307	1,533	1,600	226	67
% of those employed	20	22	22		
3. <u>Students and apprentices</u>	832	800	820	- 32	20
4. <u>Others of working age</u> including the unplanned sectors of the economy	1,053	735	716	- 318	- 19

\* Over 59 for men and 54 for women

\*\* Estimate for 1974 - 7,340,000 an increase of 307,000 in 1971-74.

+ The actual increase is reported to be less than half of this (some 82,000) because of the increase in numbers of women on maternity leave.  
(Hospodarske Noviny, 20 December 1974, pp 16-17)

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Table 7(a) Investment  
(thousand million Kcs, prices of 1 Jan 1967)

	<u>1966-70</u> <u>Total</u>	1971	1972	1973	1971-75 Plan <u>Total</u>
<u>ACC Investment</u>	387.3	93.5	101.6	111.0	520
% of national income produced	31	32	33	34	29-30
<u>Productive Investment</u>		65.8	70.4	78.4	
% of total		70	69	71	
including					
industry		35.1	36.1	41.8	
% of total		38	36	38	
agriculture		9.3	10.2	12.1	
% of total		10	10	11	
<u>Non-productive Investment</u>		27.7	31.2	32.6	
% of total		30	31	29	
<u>Increase in Fixed Capital</u>	257.4	73.9	76.5	93.6*	

\*In 1974 - about 96,000 million Kcs; total 1971-74 - 340,000 million Kcs, an increase of about 22 per cent over 1970.

ANNEX to  
AC/TZ/D/514

-12-

Table 7(b) Investment in Branches of Industry\*  
(percentage of total industrial investment)

	1970	1971	1972	1973
Fuel and Power	18	20	22	25
Iron and Steel	7	7	7	6
Non-Ferrous Metallurgy	2	1	1	1
Engineering	17	16	17	17
Chemicals <sup>+</sup>	13	12	11	13
Building Materials	6	7	8	7
Timber, Wood-Working Cellulose and Paper	4	7	6	6
Glass and Ceramics	2	2	1	1
Textiles and Clothing <sup>++</sup>	8	7	7	7
Food	7	7	8	7
Residual	16	14	12	10

+Including rubber and asbestos industries

++including footwear, fur and leather industries

\* Source: Statistical Handbook of CMEA, 1974.

Table 7c   Investment Yield

	Productive Fixed Capital (thousand million Kcs, 1967 prices)	National Income Produced (thousand million Kcs, 1967 prices)*	National Income Produced per 1 Kcs Productive Fixed Capital (Kcs)
1966	696.9	219.4	0.31
67	724.1	231.0	0.32
68	757.1	247.6	0.33
69	791.9	265.7	0.34
70	837.7	280.4	0.33
71	882.4	294.7	0.33
72	928.0	312.3	0.34
73	986.1	329.0	0.33

\*If the comparison is made in terms of national income in current prices, the amount produced for each 1 Kcs of productive fixed capital is 0.36 Kcs in 1969-73.

ANNEX to  
CAC/127-D/514

Table 8 Monetary Incomes of the Population  
(thousand million Kcs)

	1970	1971	1972	1973	1974	1975 Plan
<u>Total Income</u>	226.4	238.8	253.0	269.3	280.9	293
Index (1970 = 100)	100	105	112	119	124	130
of which -						
from Employment	148.7	155.4	163.5	171.0	179	
Index (1970 = 100)	100	104	110	115	120	
from Agricultural Co- operatives	14.3	14.6	15.5	16.5	n.a.	
Index (1970 = 100)	100	102	108	115		
from sale of Agricultural Produce	3.2	3.3	3.4	3.6	n.a.	
Index (1970 = 100)	100	103	106	112		
from Monetary Social Bene- fits	40.3	41.8	44.8	47.9	50	
Index (1970 = 100)	100	104	111	119	124	
Loans from State Bank	5.4	7.3	7.6	10.1	about 10	
Other	15.2	16.5	17.5	19.3	n.a.	
Net income from abroad	- 0.5	- 0.1	+ 0.7	+ 0.9	n.a.	
<hr/>						
<u>Total Expenditure</u>	216.0	226.8	239.4	253.9	n.a.	
Index (1970 = 100)	100	105	111	117		
of which						
purchases in retail shops	149.9	157.5	165.3	175.0	n.a.	
Index (1970 = 100)	100	105	110	117		
purchases in agricultural co-operatives	0.9	0.9	1.0	1.0	n.a.	
payments for services <sup>+</sup>	28.8	29.8	31.3	32.9	n.a.	
Financial payments*	36.5	38.7	41.8	45.0	n.a.	
<u>Additions to Savings Deposits</u>	9.6	10.4	11.8	13.2	8.8	over 10
<u>Increase in Cash in Hand</u>	0.7	1.6	1.8	2.3	n.a.	
Increase in Savings and Cash Resources	10.3	11.9	13.6	15.4	n.a.	
Index (1970 = 100)	100	116	132	150		

+ rent, transport, etc.

\*taxes, insurance, loan repayments etc.

Table 9 Standard of Living: Selected Indicators

	1970	1971	1972	1973	1974	GDR in 1973
<u>Average monthly wage* (Kcs)</u>	1937	2009	2091	2161	2234	
% growth	3.0	3.7	4.1	3.3	3.4	
<u>Cost of Living Index (1968 = 100)</u>						
a) Households of State Labour Force	107.1	106.2	105.8	106.0		
b) Households of co-operative Farmers	108.8	107.9	107.5	107.8		
<u>Food Consumption, per capita</u>						
Meat (kg)	71.9	73.3	75.1	77.3	78.5**	74.0
Fish (kg)	5.2	5.2	5.2	5.5	n.a.	8.3
Milk Products (kg, in terms of milk)+	196.2	201.8	200.6	206	n.a.	n.a.
Fats and oils(kg)	19.9	20.0	20.0	20.6	20	n.a.
Eggs (units)	277	288	292	291	292**	249
<u>Ownership of Consumer Durables</u> (number of inhabitants per unit)						
Refrigerators	6	5	5	4		5
Television sets	4	4	4	4		5
Private cars	17	15	14	12++		11
<u>Retail Sales per 1,000 of population</u>						
Refrigerators	15.6	21.4	17.8	21.9		26.6
Television sets	18.9	20.7	19.3	17.8		26.4
Passenger cars	5.8	7.7	6.8	8.0		7.6

\*Excluding apprentices and members of agricultural co-operatives

+Excluding butter

++1975 estimate - 10.

\*\*The level of consumption recommended by Czechoslovak nutrition experts in 1970 was 76.3 kg meat and 292 eggs.

ANNEX to  
AC/127-D/514

Table 10 Housing

	1971	1972	1973	1974	1975 Plan	1971-75 Plan
<u>Number of Dwellings Built</u> (thousands)	107.4	115.6	118.6	127.3	126	500*
of which - private (%)	27.5	27.8	27.0	27.3	n.a.	
Average living area (m <sup>2</sup> )**	41.4	40.6	38.3	n.a.	n.a.	
Dwelling built per 10,000 of population	75	80 <sup>+</sup>	81 <sup>+</sup>	87		
<u>Net increase in number of dwellings++ (thousands)</u>	97.1	103.1	102.4	n.a.	n.a.	
<u>Investment in housing</u> (thousand million Kcs)	16.6	18.0	17.9	n.a.	n.a.	
% of total investment	18	18	16			
Private investment in housing (thousand million Kcs)	3.7	4.7	5.0			
% of all investment in housing	22.3	26.0	28.0			
<u>Facilities in New Housing**</u>						
% with central heating	98.6	98.1	98.3 <sup>+++</sup>			
% with hot water	99.3	99.1	99.3			

\* Total dwellings built in the 5 years now expected to exceed 590,000

\*\*Excluding privately built houses

+Corresponding figures for the GDR are 70 in 1972 and 74 in 1973.

++ie less those demolished, reconstructed for other purposes etc.

+++Corresponding figures for the GDR are 93.7 per cent with central heating and 98.4 per cent with hot water in 1973.

Table 11. Comparison of Economies of the Czech and Slovak Republics

	Czech Republic	Slovak Republic	Slovak Republic as % of total
National Income Produced (thousand million Kcs, current prices) 1970	221.4	80.6	26.7
1973	257.5	95.0	27.0
National Income Distributed (thousand million Kcs current prices) 1970	212.0	88.9	29.5
1973	247.2	106.7	30.2
Investment (thousand million Kcs 1967 prices) 1970	60.3	28.1	31.8
1973	74.0	37.0	33.3
of which:- productive 1970	42.3	19.5	31.5
1973	52.3	26.1	33.2
including:- industry 1970	23.1	10.5	31.1
1973	28.0	13.8	33.0
Industrial output 1973 (thousand million Kcs constant prices)	234.8	78.4	25.0
Agricultural output (thousand million Kcs, constant prices) 1970	45.6	21.5	32.1
1973	51.2	24.1	32.0
Money Incomes of Population (thousand million Kcs) 1973	193.3	76.0	28.2
Increase in savings and cash resources 1973	10.9	4.5	29.2
Population (thousands) 1973	9,964	4,670	31.9

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

FOREIGN TRADE 1973/4 (in US millions)

Table 12

	1973			1974			% Change in Turnover 1974/3	% Change in Exports 1974/3	% Change in Imports 1974/3		
	Turnover	Exports	Imports	Balance	Turnover	Exports				Imports	Balance
All Countries	12096.4	6007.1	6089.3	- 82.2	14779.6	7301.0	7478.6	-177.6	+22.2	+21.5	+22.8
Communist Countries	8391.2	4243.9	4147.3	+ 96.6	9621.9	4762.2	4859.7	- 97.5	+14.7	+12.2	+17.2
of which CMEA	7882.3	3972.3	3910.0	+ 62.3	8861.2	4368.4	4492.9	-124.5	+12.4	+10.0	+14.9
USSR	3728.7	1902.7	1826.0	+ 76.7	4131.1	2090.8	3040.3	+ 50.5	+10.8	+ 9.9	+11.7
Other	508.8	271.6	237.2	+ 34.4	760.7	393.9	366.8	+ 27.1	+49.5	+45.0	+54.6
Non-Communist Countries	3705.3	1763.3	1942.0	-178.7	5157.7	2538.8	2618.9	- 80.1	+39.2	+44.0	+34.9
of which Developed West	2855.4	1310.7	1544.7	-234.0	3891.2	1820.2	2070.9	-250.7	+36.3	+38.9	+34.1
Developing Countries	849.8	452.6	397.3	+ 55.3	1266.5	718.5	548.0	+170.5	+49.0	+58.7	+37.9
EEC	1676.0	844.9	833.0	+ 11.9	2280.6	1114.8	1165.8	- 51.0	+36.1	+32.0	+40.2
Multi-lateral Partners	2981.4	1387.4	1594.0	-206.6	3778.1	2031.8	1746.3	-285.5	+26.7	+46.4	+ 9.6
PERCENTAGE DISTRIBUTION OF CZECH FOREIGN TRADE											
All Countries	100.0	100.0	100.0		100.0	100.0	100.0				
Communist Countries	69.4	70.6	68.1		65.1	65.2	65.0				
of which CMEA	65.2	66.1	64.2		60.0	59.8	60.1				
USSR	30.8	31.7	30.0		28.0	28.6	27.3				
Other	4.2	4.5	3.9		5.1	5.4	4.9				
Non-Communist Countries	30.6	29.4	31.9		34.9	34.8	35.0				
of which Developed West	23.6	21.8	25.4		26.3	24.9	27.7				
Developing Countries	7.0	7.5	6.5		8.6	9.8	7.3				
EEC	13.9	14.1	13.7		15.4	15.3	15.6				

N A T O C O N F I D E N T I A L

Table 13 FOREIGN TRADE WITH INDIVIDUAL COUNTRIES IN 1974  
( $\text{\$}$  US millions)

1974 Rank	1973 Rank	Country	Turnover	Imports	Exports	Balance
1	1	USSR	4131.1	2040.3	2090.8	+ 50.5
2	2	GDR	1661.1	896.1	765.0	-131.1
3	3	Poland	1243.2	604.9	638.3	+ 33.4
4	4	FRG (34.8)	960.0	515.3	444.7	- 70.6
5	5	Hungary	836.5	445.7	390.8	- 54.9
6	7	Yugoslavia	604.4	288.8	315.6	+ 26.8
7	9	Austria (54.4)	458.3	251.5	206.8	- 44.7
8	10	United Kingdom (64.8)	454.9	227.2	227.7	+ 0.5
9	6	Romania	453.7	240.3	213.4	- 26.9
10	8	Bulgaria	344.1	164.5	179.6	+ 15.1
11	12	Switzerland (26.8)	333.0	218.9	114.1	-104.8
12	11	Italy (17.0)	263.8	127.7	136.1	- 8.4
13	16	Egypt	257.7	141.2	116.5	- 24.7
14	14	Netherlands (22.2)	202.2	106.3	95.9	- 10.4
15	13	USA (13.3)	194.2	135.4	58.8	- 76.6
16	15	France	193.2	92.2	101.0	+ 8.8
17	17	India	156.0	86.6	69.4	- 17.2
18	18	Sweden	136.2	67.5	68.7	+ 1.2
19	20	Belgium/Luxemburg	125.8	60.2	65.6	+ 5.4
20	19	Cuba	116.4	63.8	52.6	- 11.2
21	25	Canada	98.8	26.9	71.9	+ 45.0
22	22	Japan (23.4)	36.0	56.6	29.4	- 27.2
23	24	Denmark	70.0	35.0	35.0	-
24	-	Greece	62.1	31.3	30.8	- 0.5
25	23	Brazil	61.2	31.3	29.9	- 1.4

Figures in brackets give percentage growth of turnover in 1974 as compared with 1973.

SOURCE: Statistické Přehledy No.3. 1975  
Exchange Rate  $\text{\$}$  IUS = 5.88 Kgs

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

ANNEX to  
AC/127-D/514

Table 14

TRADE WITH LESS DEVELOPED COUNTRIES

	1972			1973		
	Turnover	Imports	Exports	Turnover	Imports	Exports
Arab Republic of Egypt	145	56	89	139	72	67
India	112	59	53	115	69	46
Iran	40	19	21	43	20	23
Iraq	31	-	31	75	20	55
Lebanon	35	7	28	44	8	36
Syria	37	6	31	37	9	28
Brazil	43	21	22	62	45	17
Peru	20	16	4	10	7	3
Turkey	25	14	11	21	11	10
Algeria	19	4	15	20	11	9
Pakistan	16	3	13	16	1	15

SOURCE: Facts on Czechoslovak Foreign Trade 1974 and  
Statisticka rocenka CSSR. 1974

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Table 15

IMPORTS AND EXPORTS BY COMMODITY GROUP

	Imports				% by Category in 1973	Exports				% by Category in 1973	Commodity Balance	
	1970	1971	1972	1973		1970	1971	1972	1973		1972	1973
	(million US \$)					(million US \$)					(million US \$)	
I Machinery and Equipment	1232	1327	1578	2272	37.3	1904	2072	2426	3009	50.1	+848	+737
II Fuels and Raw Materials, Materials of which:	1593	1787	2108	2619	43.0	1113	1177	1360	1706	28.4	-748	-913
a) Fuels, metals, minerals	878	1023	1212	1497	24.6	716	740	846	1037	17.3	-366	-460
b) Chemicals, fertilisers, rubber	328	363	407	480	7.9	178	194	221	288	4.7	-186	-197
c) Construction Materials and parts	46	42	50	66	1.1	85	102	124	157	2.6	+ 74	+ 91
d) Materials of plant and animal origin	342	359	439	576	9.4	134	140	170	230	3.8	-269	-346
III Cattle and Other Animals	10	9	9	14	0.2	3	5	7	11	0.2	- 2	- 3
IV Foodstuffs of which:	547	574	606	748	12.3	144	177	202	240	4.0	-404	-508
a) Raw materials for food production	201	253	236	280	4.6	52	88	59	73	1.2	-177	-207
b) Food products	346	321	370	468	7.7	92	119	143	166	2.8	-227	-302
V Industrial Consumer Goods	314	313	362	436	7.2	627	750	920	1041	17.3	+558	+605
Total	3695	4010	4662	6089	100.0	3792	4180	4915	6007	100.0	+253	- 82

SOURCE: Statisticka rocenka CSSR. 1974.

ANNEX to  
AC/127-D/514

Table 16

EXPORTS BY MAJOR COMMODITIES

Commodity	1970	1972	1973	% to USSR
Metal Cutting Machines (pieces)	10,953	12,108	10,139	19
Excavators ( " )	224	304	239	13
Electric Motors ( " )	200,548	304,206	436,191	-
Turbo Compressors ( " )	47	29	39	72
Computers (million \$)	12.5	22.8	25.5	56
Wheel tractors (pieces)	13,420	14,904	20,180	-
Agricultural machines (million \$)	21.1	33.0	49.8	28
Lorries (pieces)	8,562	10,443	11,723	21
Buses ( " )	678	1,023	625	-
Passenger cars ( " )	73,909	88,638	111,226	-
Motorcycles (000 pieces)	92	169	190	32
Antifriction bearings (million \$)	22.1	30.8	31.8	13
Bituminous coal (000 tons)	2,970	3,310	3,480	-
Coke ( " " )	2,500	2,417	2,573	-
Rolled stock ( " " )	2,147	2,551	2,358	-
Pipes ( " " )	415	831	513	62
Tyres (000 pieces)	355	1,125	1,072	2
Sawn timber (000 m)	650	688	727	-
Malt (000 tons)	199	193	199	17
Sugar ( " " )	296	208	207	10
Beer (000 hectolitres)	1,072	1,253	1,060	23
Woollen fabrics (000 m)	6,209	4,369	4,066	42
Silk fabrics ( " " )	21,175	31,267	31,577	11
Leather footwear (000 pairs)	28,292	31,858	31,665	64
Rubber shoes ( " " )	9,703	10,472	10,542	61
Chinaware and porcelain (tons)	9,903	11,244	11,890	40
Costume jewellery (million \$)	25.3	29.7	30.3	25

SOURCE: Facts on Czechoslovak Foreign Trade 1974

Table 17 IMPORTS BY MAJOR COMMODITY

Commodity	1970	1972	1973	% from USSR
Metal cutting machines (pieces)	6,670	8,422	6,017	20
Cars (000 pieces)	41,835	78,448	95,394	49
Lorries ( " " )	3,259	3,116	4,253	-
Harvesters (pieces)	2,816	1,378	1,512	33
Bituminous coal (000 tons)	4,569	5,535	5,299	50
Crude oil ( " " )	9,798	12,571	14,146	92
Iron ore ( " " )	12,724	13,152	13,211	87
Pyrites ( " " )	76	63	95	95
Sulphur ( " " )	303	325	322	46
Asbestos (tons)	39,017	38,220	42,032	52
Manganese ore (000 tons)	202	388	441	76
Pig iron ( " " )	779	802	730	99
Nickel (tons)	3,187	4,106	3,722	82
Phosphate (000 tons)	361	365	359	50
Potassium fertilisers ( " " )	526	611	577	24
Nitrogenous fertilisers ( " " )	97	70	75	75
Natural rubber ( " " )	51	50	46	-
Cellulose ( " " )	80	81	93	48
Cotton ( " " )	114	108	104	58
Wool ( " " )	20	19	16	25
Wheat ( " " )	1,026	1,094	950	77
Maize ( " " )	122	302	469	30
Other forage ( " " )	427	627	663	-
Coffee (tons)	14,810	17,353	17,507	-
Vegetables (000 tons)	107	109	107	-
Fruit ( " " )	263	341	362	-

SOURCE: Facts on Czechoslovak Foreign Trade 1974.

18:  
PRINCIPAL GOODS IMPORTED BY CZECHOSLOVAKIA FROM VARIOUS DEVELOPING COUNTRIES:

EUROPE

Cyprus

- Wine
- Various spirits
- Citrus fruits 20400 tons

ASIA

Afghanistan

- Cotton 500 tons

Bangladesh

- jute fabrics

Burma

- rubber
- rice

Cambodia

- rice

India

- Iron ore 691000 tons
- cotton yarn
- jute fabrics
- woollen knitwear
- cotton textiles
- woollen clothing
- underwear
- stockings
- costume jewelry
- traditional handicraft products
- tyres and inner tubes
- tobacco 1600 tons
- fodder 105000 tons
- coffee 2400 tons
- groundnuts 5000 tons
- manganese ore
- tools
- accumulators
- plumbing fittings
- fittings
- mineral oils and products
- cosmetics
- pharmaceuticals
- knitting machines
- tea 534 tons

Indonesia

- tin and tin alloys
- rubber

Iraq

- processed dates
- crude oil

Iran

- crude oil
- tyres
- cooling equipment
- chrome ore
- accumulators
- cotton 9200 tons
- carpets
- clothing
- stockings
- furnishing fabrics
- fruit products
- leather and plastics
- footwear
- woollen knitwear
- fodder (6000 tons)

Lebanon

- tinned fruit and vegetables
  - processed fruit
  - clothing
  - citrus fruits
- Malaysia
- tin and tin alloys
  - natural rubber 27000 tons

Pakistan

- jute fabrics
- cotton yarn
- processed fruits
- tinned food
- towels
- rayon fabrics
- handbags
- leather footwear
- cotton knitted goods

Sri Lanka

- rubber 4000 tons
- vegetable oils
- tea
- processed fruits

Syria

- cotton 9400 tons

Thailand

- rubber 4000 tons
- rice

Turkey

- Cotton 3000 tons
- ceramic tiles
- clothing
- processed seafood

- semi-processed fruit and vegetables
- leather clothing
- chromium ore
- tobacco - 3000 tons

AFRICA

Algeria

- crude oil
- textiles
- wine
- phosphates
- iron ore 121000 tons
- citrus fruits 13400 tons

Egyptian Arab Republic

- phosphates 143000 tons
- rice 20,000 tons
- citrus fruits 19700 tons
- textiles
- cotton yarn 17200 tons
- cosmetics
- floorings
- cigarettes
- clothing
- cotton

Gabon

- manganese ore

Ghana

- cocoa beans

Morocco

- tinned fish
- tinned vegetables
- textiles
- iron ore
- phosphates

Nigeria

- rubber

Senegal

- tinned fish

Sudan

- cotton 1200 tons
- groundnuts 6000 tons

Tanzania

- sisal rope
- coffee 240 tons

Tunisia

- olive oil
- phosphates

LATIN AMERICA

Argentina

- vegetable oils
- tanning materials
- woollen clothing
- processed fish
- wool
- beef
- fodder 32000 tons

Bolivia

- tins and tin alloys

Brazil

- iron ore 404000 tons
- manganese ore
- cocoa beans
- coffee 10000 tons
- beef
- fodder 59000 tons

Colombia

- bananas 10500 tons
- coffee 1700 tons

Costa Rica

- bananas

Ecuador

- bananas 31000 tons
- cocoa beans

Mexico

- metallurgical zinc products
- chemicals
- tinned fish

Peru

- fishmeal

Uruguay

- blankets
- wool
- rice
- beef

Venezuela

- iron ore
- cocoa beans

Table 19

CONTRACTS CONCLUDED/UNDER NEGOTIATION WITH WEST

Western Country/Company	Date	Details of Contract	Value
			§ US mills
<u>FRG:</u> Kloeckner Ind. Plants Ltd	Jul 72	Design and deliver plant equipment for the manufacture of P.V.C.	§ 10.2
Babcock Wilcox	Nov 74	Boiler house installation for new power station at Melnik	§ 8.0
Wolff Walsrode	Dec 74	Plant for production polypropylene including engineering and knowhow	§ 11.4
<u>AUSTRIA:</u> Voest-Alpine	Jun 72	PVC plant for chemical works at Spolona <del>Meratovce</del> . Financed by foreign trade credits	§ 7.8
Integral Inds.	Jun 73	Gas works for Prague. Completion end '74	§ 4.5
Waagner <del>Bivo</del>	Jul 73	1,700 heavy bogies for ore wagons. Payment in hard currency. Delivery 1974-6	§ 10.0
Voest-Alpine	Dec 73	Technological equipment for the paper ind., including machinery and equipment for the Chemicelalozza works in Zilina	§ 10.7
<u>FRANCE:</u> CDF. Chemie	Oct 74	Construction of a polyethylene plant in Bratislavia	§ 35.3
No details. (R.F.E.)	1974	Natural gas stocking centre	§ 14.0
<u>JAPAN:</u> (also see over) Teijin Co. & Nissho Iwai	Aug 74	Nylon-six tirecord manufg. plant - completion 1977. Price paid in installments over 5 yrs.	§ 6.85
Komatsu Co & Marubeni Corp	Feb 75	65 pipelayers and 17 straight tiltdozers to be used on the Czech section of Orenburg	§ 12.8
<u>SWEDEN:</u> S.I.A.B.	Mar 72	Construction of a department store in Prague. Completion date autumn '74/early '75.	§105.0
<u>CANADA:</u> Under negotiation with Canadian comps. Combustion engineering - superheater.	- Jun 73	Construction of a pulp and paper mill at Ruzomberok, Slovakia Chemical recovery and air pollution system to be installed in Hencovae Pulp Mill, <del>Uranov</del> Export Devlpt Corp. will provide §2.9 mill repayable in ten semi-annual instalment	§ 50.0

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

ANNEX to  
AC/127-D/514

Table 19 cont'd

CONTRACTS CONCLUDED/UNDER NEGOTIATION WITH WEST

Western Country/Company	Date	Details of Contract	Value
			§ US mills
<u>U.K:</u> Simon Carves	Mar 72	Construction of a low-density polyethylene plant.	§ 9.1
C.J.B. (Projects)	Jun 72	Engineering and procurement of a high-density polyethylene plant at Zetzi in the N.W. Due to have come on-stream in late 1974.	§ 31.2
<u>JAPAN:</u> Toyo Engineering Cor	Feb 72	Supply of an ethylene plant - ann. capacity of 200,000 tons. Price paid in 6 mthly instalments over 7 yrs. 20% downpayment. Completion 1975.	§ 22.0
Itoh & Co.	Feb 72	Supply a polypropylene plant - capacity 80,000 ton p.a. Complete by 1974 end of.	§ 18.0
Teijin & Nissho Iwai	Nov 72	Export of nylon plant and related technology. Part of the machinery costs will be paid over 7 years from 1974. Completion by 1975.	§ 9.7
<u>SWITZERLAND:</u> Varian A.G.	Apr 74	11 data acquisition communication systems for State Bank.	§ 1.8

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Table 21

LICENCES SOLD TO WEST

Western Licencee	Date	Details of Licence
<u>JAPAN:</u>		
Enshu Hamamatsu	1963	Production of hydraulic jet looms
Honda Motors	1964	Motor cycle automatic clutch.
Kurimoto	1965	Patents and documents for the production of mechanical presses.
Ishi Iron Works	—	Helical method for the construction of oil storage tanks.
Toyoda Automatic Loom & Daina Spinning Co.		Technology and production of spindleless spinning machines.
Sumitomo Machinery	1968	Documents and knowhow for the manufacture of equipment for large capacity cement production.
Toyo Menka Kaisha	1974	Rotary template for textile printing.
Kyowa Hakko Kogyo	"	Manufacture of tri-methazone
Tsusho Kaisha	"	Alloying of steel with lead.
Nissan Motor Co.	"	Manufacture of pneumatic jet loom.
<u>USA:</u>		
Nat. Patent Develop't Corp. - Hydron, Europe	1971	Licence to make and sell contact lenses in W. Europe.
Crompton Knowles	1974	Serial production of OK looms.
<u>SWITZERLAND:</u>		
Maschinenfabrik Rieter	1974	Production of spindleless spinning machines.

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

ANNEX to  
AG/127-D/514

Table 20

L I C E N C E S   P U R C H A S E D   F R O M   T H E   W E S T

Western Licencer	Date	Details of Licence
<u>JAPAN:</u> Mitsubishi Chem Inds	1965	Production of <del>2</del> Ethylhexanol, butanol and <del>isobutane</del> <del>isobutane</del> .
Nippon Seiko	1967	Manufacture of ball-bearings.
Mitsui Co	1968(?)	Production and methods of dyeing polyethylene.
Toyo Engineering	1973	Licence for the making of ethylene by the Toyo process, together with the respective equipment.
<u>JAPAN/USA:</u> C. Itoh & Co & Chisso, Toyko/Avison, US.	1968	Production of polypropylene.
Teijin, Osaka/Allied Chem. USA	-	Production of high tensil nylon thread.
<u>FRG/USA:</u> Int'l Synthetic Rubber, US/Iarman, Schutte & Co.	1972	UNISOL and stabilization process of I.S.R FRG firm supplied the equipment necessary for the production and application of UNISOL 91 <del>an oil</del> <del>latex</del> blend.
<u>USA:</u> Pepsico Inc.	1972	Licence to begin producing Pepsi-Cola in 1973. Coca-Cola is already produced under licence.
Universal Oil Products	1970	Cumene process.
<u>FRANCE:</u> Renault-Saviem	1968(?)	Licence to produce light trucks. Payment partly in delivery of component parts.
Not known	1974	French plant for the processing of solid domestic waste to be put into operation. If plant proves to be successful, equipment will be manufactured under licence.
<u>UK:</u> Filkington Glass	1960s	Manufacturing of mirror glass by the float production method.
I.C.I.	1960s	Production of polyethylene

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Table 22

MULTILATERAL PARTNERS

EUROPE

Austria  
Belgium Luxembourg  
Denmark  
Finland  
France  
FRG  
UK  
Iceland  
Ireland  
Italy  
Netherlands  
Norway  
Spain  
Sweden  
Switzerland

ASIA

Burma  
Indonesia  
Iraq  
Japan  
Jordan  
Kuwait  
Malaysia  
Saudi Arabia  
Syria  
Thailand

AFRICA

Ethopia  
Ghana  
Kenya  
Libya  
\*Morocco  
Nigeria  
Sierra Leone  
Tunisia  
Uganda  
Zambia

AMERICA

Argentina  
Bolivia  
Brazil  
Canada  
Chile  
Colombia  
Ecuador  
Mexico  
Peru  
USA  
Uruguay  
Venezuela

AUSTRALASIA

Australia  
New Zealand

\* Morocco not multilateral in 1972.

DECLASSIFIED - PUBLICLY DISCLOSED - PDN(2012)0003 - DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE